SAISON
2020 2021

LUX
SCENE NATIONALE
ARTS VISUELS + ARTS SCENIQUES

RETROUVAILLES

Invitation au jardin, dans une nature lumineuse, exubérante et sereine, théâtre d'explorations artistiques et sensorielles à partager.

Un jardin infini, rêvé depuis les incertitudes du confinement, s'opposant aux peurs et aux replis pour affirmer résolument les forces de l'art et de la création : transfigurer le présent, créer du commun et rassembler ; stimuler le désir pour relever le défi d'un futur constructif.

De l'automne à l'été, cette saison est composée comme un éloge de la nature, invitant à écouter et contempler, arpenter des spectacles-paysages ou concerts en jardin, partager les perspectives qu'ouvrent les artistes quant aux enjeux du vivant. La métaphore naturelle nous ramène à l'étymologie du mot *culture*, dont le sens premier est *culture de la terre*, écologie.

Attentive aux femmes créatrices, la saison met en scène les croisements, interférences et contaminations entre les arts visuels et les arts de la scène, déploie la pluralité des formes-spectacles, expositions, projections-, met en regard les œuvres, dans un jeu de résonances, des danses au cinéma, des arts plastiques aux musiques, des expérimentations contemporaines à la mémoire.

Cette saison nous apprend à voir, non pas qu'elle nous dise ce qu'il faut voir ou comment voir, mais parce qu'elle donne confiance à l'œil qui perçoit, le vôtre, cher spectateur, partenaire essentiel du dialogue avec les artistes.

Chaque jour, nous réitérons ce souhait, en multipliant les liens entre les arts, entre les artistes et les territoires, entre la pratique du spectateur et l'éducation artistique, l'intérieur et l'extérieur, la nature et les pratiques urbaines, en affirmant résolument l'hospitalité et la solidarité qui fondent nos modalités d'échanges.

Avec mon équipe dont je salue l'implication, nous mettons ainsi en œuvre les valeurs des scènes nationales, label auquel nous sommes heureux d'appartenir tant son enjeu est de créer, jour après jour, les meilleures conditions pour le travail des artistes et pour leurs rencontres avec les habitants. L'engagement fort et pérenne des partenaires publics, Etat et collectivités, mobilisés notamment au sein du Conseil d'administration, rend possible cette existence en commun, nous les en remercions.

Nous vous espérons en forme et nous réjouissons de vous retrouver.

Catherine Rossi-Batôt, directrice

SAISON 2020 2021 ›

SPECTACLES & EXPOSITIONS

Septembre

EXPOSITION

Christophe Haleb, Cie la Zouze

ENTROPIC NOW

Du 20 septembre au 29 octobre

Vernissage samedi 19 septembre à 18h
+ performance musique et danse

▸ P. 78

CONCERT

Jean-Luc Hervé et Jeanne Crousaud

ÉLOGE DE LA PLANTE

Samedi 26 septembre à 17h et 18h

au Parc de la Marquise / Entrée libre

▸ P. 12

Octobre

DANSE

Nach Van Van Dance Company

CELLULE

Jeudi 1er octobre à 20h

▸ P. 14

CONCERT

Cabaret Contemporain avec Linda Olah

L'HOMME MACHINE

Jeudi 8 octobre à 20h

▸ P. 16

CONCERT

Mieko Miyazaki et Franck Wolf

DANKIN

Mardi 13 octobre à 20h

▸ P. 18

Novembre

DANSE

Pablo Valbuena et Patricia Guerrero

TIENTOS AL TIEMPO

Mercredi 4 novembre à 20h
Jeudi 5 novembre à 20h

▸ P. 20

EXPOSITION

Boris Labbé

L'ÉTERNEL RETOUR

Du 8 novembre au 17 janvier

Vernissage samedi 7 novembre à 18h

▸ P. 80

DANSE

Lia Rodrigues
Béatrice Massin
Dominique Hervieu

FABLES À LA FONTAINE

Mardi 10 novembre à 14h15 et 20h

▸ P. 22

CONCERT DESSINÉ

Mathieu Boogaerts, François Olislaeger & David Prudhomme

REGARDE-MOI MIEUX

Mardi 17 novembre à 14h15 et 20h

▸ P. 24

PHOTO CONCERT

Benjamin Dupré, Cie Comme je l'entends

VIVIAN : CLICKS AND PICS

Mardi 24 novembre à 20h

▸ P. 26

DANSE

David Drouard, D.A.D.R. Cie

MU

Jeudi 26 novembre à 14h15 et 20h

▸ P. 28

Décembre

DANSE

Jérôme Bel

RÉTROSPECTIVE

Mardi 1er décembre à 20h

▸ P. 30

DANSE

Fabrice Lambert et Jacques Perconte

SECONDE NATURE

Jeudi 3 décembre à 20h

▸ P. 32

THÉÂTRE D'OBJETS

Julien Mellano, collectif AÏE AÏE AÏE

ERSATZ

Mardi 8 décembre à 14h15 et 20h
Mercredi 10 décembre à 9h30

▸ P. 34

JONGLAGE

Joseph Viatte, Collectif Piryokopi

TRÈS TRÈS TRÈS

Mardi 15 décembre à 14h15 et 20h

▸ P. 36

Janvier

CONCERT
Ensemble LINKS
Steve Reich
DRUMMING
Jeudi 14 janvier à 20h
P. 38

FESTIVAL
VIVA CINÉMA
Du 27 janvier au 2 février
P. 73

EXPOSITION
Serge Clément
ESCALE CINÉMA
Du 28 janvier au 21 février
Vernissage mercredi 27 janvier à 18h
P. 82

CINÉ-OPÉRA
Orchestre Régional de Normandie
Philip Glass/Alban Richard
LA BELLE ET LA BÊTE
Opéra pour ensemble d'après le film de Jean Cocteau
Mercredi 27 janvier à 20h
P. 40

Février

DANSE
Cie Massala,
Fouad Boussouf
NÄSS (LES GENS)
Jeudi 25 février à 20h
P. 42

Mars

EXPOSITION
Yveline Loiseur
LA CUEILLAISON D'UN RÊVE
Du 3 mars au 24 avril
Vernissage mardi 2 mars à 18h
P. 86

DANSE
Cie La Vouivre
LUX
Lundi 1er mars à 14h15
Mardi 2 mars à 14h15 et 20h
Mercredi 3 mars à 9h30
P. 44

DANSE
Nach Van Van Dance Company
BELOVED SHADOWS
Jeudi 18 et vendredi 19 mars à 20h
P. 46

CONCERT
No tongues
OYAPOCK
Vendredi 26 mars à 20h
P. 48

DANSE
Anne Nguyen,
Cie par Terre
AUTARCIE (....)
Samedi 27 mars à 18h et 20h30
P. 50

Avril

DANSE
François Veyrunes
OUTRENOIR
Vendredi 9 avril à 20h
P. 52

DANSE
Thomas Lebrun
DANS CE MONDE
Ven. 30 avril à 9h30, 14h15 et 20h
P. 54

Mai

DANSE
Kitsou Dubois
ÉCOUTE/ EXPANSION
Essai sur le cirque et les technologies
Mardi 4 mai à 14h et 20h
P. 56

EXPOSITION
Marie Caudry
THÉÂTRES DE PAPIER
Du 4 mai au 5 juin
Vernissage vendredi 30 avril à 18h
P. 90

ÉVÈNÉMENT
DÉFILÉ BIENNALE DE LA DANSE AFRIQUE
200 amateurs chorégraphiés par Olé Khamchanla
Dimanche 30 mai à Lyon
P. 62

Juin

CONCERT DESSINÉ
Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet, Cie Stereoptik
STELLAIRE
Lundi 31 mai à 14h
Mardi 1er juin à 14h15 et 20h
P. 58

CONCERT
Jean-Luc Hervé, Ensemble L'Itinéraire
GERMINATION
Jeudi 10 juin à 20h
À la Cité de la Musique / Romans-sur-Isère
P. 60

EXPOSITION
Bertrand Stofleth
RHODANIE
Du 11 juin au 13 juillet
Vernissage jeudi 10 juin à 18h
P. 92

CINÉMA
Retrouvez la programmation de Viva Cinéma
P. 72-75

ARTISTES COMPAGNONS DE LUX

CHRISTOPHE HALEB

CIE LA ZOUZE
CHORÉGRAPHE

Interprète dans les années 80 pour différents chorégraphes (Daniel Larrieu, François Verret, Angelin Preljocaj, etc.), Christophe Haleb crée ensuite sa propre cie La Zouze en 1993 et développe des projets transdisciplinaires, privilégiant un tissage entre les écritures scéniques et les créations pour des espaces non dédiés. À la frontière entre théâtre dansé et performance, son travail questionne le réel, l'état du monde et ses impacts sur les corps et les rêves. Depuis mars 2019, Christophe Haleb développe à Valence et son agglomération le tournage d'*Entropico*, série ciné-chorégraphique qui mobilise les jeunes du territoire et met en scène leurs pratiques corporelles dans des espaces insolites. Parallèlement au court-métrage, le projet sera déployé en installation dansée, *Entropic Now*, et performée lors du vernissage le 19 septembre. Christophe Haleb démarrera un autre épisode filmique, avec la jeunesse de l'agglomération de Romans-sur-Isère. L'ensemble sera présenté lors de la Biennale de la danse à Lyon en juin 2021.

NACH

CHORÉGRAPHE

Après avoir rencontré le *krump* sur le parvis de l'Opéra de Lyon en 2005, Nach découvre la danse contemporaine avec Heddy Maalem, Angela Bello, et s'aventure également du côté des arts traditionnels d'Afrique et d'Asie comme du théâtre. Nach développe une approche singulière des images : si elle a découvert le *krump* après avoir vu *Rize*, le documentaire de David Lachapelle, elle évoque les travaux autobiographiques de photographes comme Francesca Woodman, Nan Goldin et habille son premier solo *Cellule* de projections vidéos jouant de gros plans de corps enlacés. Sa deuxième pièce *Beloved Shadows* rend hommage au cinéaste Takahiko Iimura. Parallèlement à une présence de Nach sur le territoire et des ateliers, LUX l'accompagnera au fil de cette saison dans le développement d'une création visuelle.

COMPOSITEUR ASSOCIÉ EN RÉSIDENCE

JEAN-LUC HERVÉ

LUX bénéficie d'une résidence du compositeur Jean-Luc Hervé associé dans le cadre du dispositif Sacem/DGCA pour les prochaines saisons 2020/21 et 2021/22. Premier prix au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et collaborateur régulier de l'Ircam, Jean-Luc Hervé est passionné par la nature. Il défend une similitude entre l'écoute d'une musique de création et ce que l'on éprouve lors d'une promenade dans une forêt, lorsque nous sommes attentifs aux chants des oiseaux cachés dans le feuillage à la cime des arbres ; l'oreille est « à l'affût » des sons qui nous entourent, guidée par le plaisir de la découverte.

Son travail depuis quelques années est fondé sur la relation entre musique et environnement, tant dans la composition que dans les formes et les situations de performances musicales. La saison sera ouverte par *Éloge de la plante*, un concert présenté au parc de Châteauvert à Valence et se clôturera par *Germination* à la Cité de la musique de Romans-sur-Isère. La résidence sera ponctuée d'actions de médiation avec les Conservatoires de musique de Valence Romans Agglo, les écoles de musique du département, et toutes les structures souhaitant participer.

Présentation de la résidence par Jean-Luc Hervé
JEU 24 SEPT > 18H
À LUX, en entrée libre

la culture avec la copie privée
sacem
Culture

ILLUSTRATEUR ASSOCIÉ

FRANÇOIS OLISLAEGER

DESSINATEUR ET AUTEUR BD
ILLUSTRATEUR DE LA SAISON

Dessinateur et auteur de bandes dessinées franco-belge, diplômé de l'école Émile Cohl de Lyon, il illustre la saison de LUX et propose un concert dessiné avec Mathieu Boogaerts et David Prudhomme, *Regarde-moi mieux*. Il s'est d'abord orienté vers le dessin de presse puis publie durant 7 ans les *Carnets d'Avignon*, dans lesquels s'écrit une mémoire du théâtre contemporain. De sa rencontre avec Mathilde Monnier naît un travail scénique et biographique avec le livre *Mathilde : danser après tout*, le spectacle *Qu'est-ce qui nous arrive ?!?* et un film d'animation *Lenz* co-produit par LUX.

Sa bibliographie compte également la biographie *Marcel Duchamp, un petit jeu entre moi et je* aux éditions Actes Sud.

LUX SOUTIENT LA CRÉATION

ALIX DENAMBRIDE
SÉBASTIEN NORMAND
CIE SOUS X

ADOLESCENCES

Fiction documentaire dans l'espace public
Création 2021 / Co-production LUX

Alix Denambride est metteuse en scène et fondatrice de la Compagnie sous X, développant des formes dans l'espace public fortement documentées et documentaires et englobant toujours des préoccupations sociologiques. Sébastien Normand est photographe, collaborateur du projet *Entropico* présenté à LUX. Ensemble, ils amorcent la création d'*Adolescences*, un spectacle pour l'espace public, nourris des territoires sur lesquels le travail se déploie . Ils interrogent les lieux de cet âge intermédiaire, les hors champs secrets que les jeunes inventent pour échapper à la surveillance, ces terrains transitoires qui deviennent leurs espaces de jeu et de collectif. La compagnie sera en résidence à LUX pour la saison, des ateliers seront proposés sur le territoire.

LUX SOUTIENT LA CRÉATION

MATHILDE MONNIER

DEPUIS L'ENFANCE

Film co-produit par LUX Scène nationale

L'enfant chante avant d'avoir appris à chanter, danse avant d'avoir appris à danser. Beaucoup d'enfants dansent très jeunes et très tôt, une danse qui est parfois très complexe faite d'émotions, de grimaces, de gestes étranges et élégants. Après sa pièce *Please Please Please* mettant en scène un bébé, Mathilde Monnier souhaite interroger ces danses des enfants, qui n'existent que quelques années voir quelques mois mais qui nous montrent que l'enfant même tout petit est déjà en train d'inventer. La forme sera celle d'un film, portraits d'enfants dansant, filmés dans leurs contextes familiaux chez eux, à la maison, réalisé par Karim Zeriahen.

Le projet est ouvert à tous les enfants qui aiment danser (en liberté) et qui ont entre 4 et 7 ans. Les premiers ateliers se dérouleront du 21 au 24 octobre. L'accueil de Mathilde Monnier est mené en collaboration avec La Comédie de Valence.

Rencontre avec Mathilde Monnier

MER 21 OCT > 14H

À LUX, pour les parents et professionnels de la petite enfance.

spectacles

CONCERT | COMPOSITEUR ASSOCIÉ

AU PARC DE LA MARQUISE
À CHÂTEAUVERT / VALENCE

Éloge de la plante

Jean-Luc Hervé

SAMEDI
26 SEPT

17H + 18H

LIEU : Zone humide / Parc
de la Marquise à Châteauvert
Entrée libre (sur réservation)

Durée : 40 min. (visite + spectacle)

Soprano, diffusion du son :
Jeanne Crousaud
Commande du festival
Format Raisin/association Cumulus
Électronique réalisée
dans les studios du Grame

En co-production avec le Grame, Centre national de création musicale de Lyon

GRAME
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE, LYON

En collaboration avec la direction des espaces verts de la Ville de Valence

***Éloge de la plante*, de Jean-Luc Hervé, compositeur associé à LUX, est une invitation au jardin, une escapade botanique musicale, insolite et réjouissante.**

Éloge de la plante est un « opéra-jardin » pour chanteuse lyrique et dispositif acousmatique (hauts-parleurs dissimulés) imaginé par le compositeur Jean-Luc Hervé. Œuvre de plein air, où la scène est le contexte naturel d'un jardin, et les plantes tiennent lieu de décor. En utilisant les multiples sonorités de sa voix (parlée, chantée, bruits…), la soprano parcourt la liste des noms latins de plantes comestibles que l'on trouve dans nos jardins et quelques descriptions botaniques de ces plantes en français. C'est ainsi que *Rosa canina, Phoniculum piperateum, Angelica archangelica* ou *Myrrhis odorata* nous révèlent en musique leurs vertus curatives ou leurs parfums enivrants. À la manière des ornithologues qui émettent divers sons de voix, bruits, sifflements ou claquements pour attirer les oiseaux afin de les observer, la chanteuse Jeanne Crousaud se transforme en guide naturaliste et nous invite à prêter attention à la nature qui nous entoure, aux plantes et aux sons. En frappant doucement dans ses mains, elle éveille peu à peu le dispositif sonore du jardin. Les multiples haut-parleurs de l'installation répondent à la soprano. L'oreille est à l'affût des sons invisibles et de tout ce qui nous environne : noms de plantes, cris, chant, voix parlée, sifflements, claquements de mains, chuintements, sont autant d'exhortations à tendre l'oreille et à s'interroger sur ce vivant, en perpétuelle évolution.

Compositeur associé à LUX pour les deux prochaines saisons, Jean-Luc Hervé proposera des concerts, créations et actions culturelles sur le territoire autour d'œuvres musicales traduisant son intérêt pour la nature et les préoccupations écologiques, toujours dans un souci de décloisonnement de la musique contemporaine.

DANSE | ARTISTE COMPAGNE DE LUX

Cellule

Nach Van Van Dance Company

JEUDI
01 OCT 20H

Durée : 40 min.

Chorégraphie, interprétation, texte & images : Nach
Scénographie, conception lumière : Emmanuel Tussore
Directeur technique, conception son : Vincent Hoppe
Construction décor : Boris Munger & Jean- Alain Van

Dans le cadre de la tournée PODIUM 2020-21

PODIUM

+ RÉSIDENCE

Nach sera en résidence du 29 septembre au 2 octobre, et proposera une conférence dansée hors les murs le mercredi 30 septembre.

onda

Avec *Cellule*, la danseuse Nach livre un solo intense et puissant imprégné de *krump*. Un auto-portrait bouillonnant, à fleur de peau, dans lequel elle explore ses propres territoires clairs-obscurs.

Né à la fin des années 2000 dans le quartier de Watts de Los Angeles, durant des émeutes de contestation de la population noire américaine contre les violences et tueries policières, KRUMP (Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise), peut se traduire par "Éloge du Puissant Royaume". En 2004, David La Chapelle réalise le film documentaire *Rize*, qui fait découvrir le mouvement *krump* au monde entier. Le *krump* exprime par des mouvements puissants toute l'énergie de la jeunesse et sa créativité.

C'est à cette même période que Nach rencontre le *krump* sur le parvis de l'Opéra de Lyon. Pour elle, c'est une véritable révélation, qui lui permet « d'explorer le territoire de ses clairs-obscurs intérieurs (...) et jouer avec l'ambiguïté de son corps androgyne, deux êtres qui conversent dans un même corps ». Car, comme tous les *krumpers*, Nach est elle-même et son avatar, son personnage. Puis Nach découvre la danse contemporaine, notamment avec Heddy Maalem, et s'aventure également du côté des arts traditionnels d'Afrique et d'Asie. Avec *Cellule*, elle revient à la puissance du *krump* et signe une pièce d'une grande intensité où se projettent ses multiples influences et se lit une quête de soi. Des projections vidéo habillent les murs de cette cellule par des jeux de gros plans sur des corps enlacés. Au centre de la scène, explorant les gestes dans leur violence répétitive et leur démesure, Nach tour à tour se replie et se déploie.

Dans ce premier solo, l'artiste, compagne de LUX pour la saison, donne vie et forme à des personnages qui bouillent et se cachent en elle. Elle pousse les portes de l'enfermement et se joue des miroirs. Cette Cellule *renferme tous les possibles vers l'élévation.*

CONCERT

L'Homme machine

Cabaret Contemporain & Linda Olah

JEUDI
08 OCT 20H

Durée : 1h

Contrebasse : Ronan Coutry
Piano préparé : Fabrizio Rat
Guitare électrique : Giani Caserotto
Contrebasse : Simon Drappier
Batterie : Julien Loutelier
Chant : Linda Olah

Brouiller les pistes soniques, tel est le credo du Cabaret Contemporain, dont les tonitruants musiciens ont enflammé la scène de LUX avec leur hommage à l'iconoclaste clochard céleste Moondog ou leur revisitation du *Fanfaron*. Pour célébrer Kraftwerk, les pionniers allemands des synthés, ils n'hésitent pas à aller à contre-courant. Soutenus par la voix envoûtante de la chanteuse suédoise Linda Olah, ils trafiquent manuellement leurs instruments acoustiques pour générer une techno organique, dansante et visuelle.

Düsseldorf, 1970. Aux confins de la pop et de la musique expérimentale, avec ses basses électriques, ses nappes de synthétiseurs enveloppantes et ses boîtes à rythme saccadées, Kraftwerk pose les premiers jalons de l'électro. *The Man-Machine* est la concrétisation ultime du concept de Kraftwerk. Il suffit de relier par l'électricité le couple humains/machines, pour former alors une seule entité, un grand tout qui inclut jusqu'au public des concerts. La machine est homme, l'homme est machine. Le concept n'a jamais été aussi loin.

Venus du monde du jazz et des musiques improvisées, les cinq musiciens de Cabaret Contemporain se dopent au marginal, au bizarre, au décalé. Ils considèrent Kraftwerk comme l'un de leurs inspirateurs : ils partagent l'amour du son, la volonté de dépasser les frontières entre musique expérimentale et populaire, et un regard distancié sur la forme du concert et l'art en général.

Le mot "live" tant utilisé dans les musiques électroniques prend ici tout son sens pour un résultat aussi troublant que dansant !

CONCERT

Dankin

Mieko Miyazaki & Franck Wolf

MARDI
13 OCT 20H

Durée : 1h10

Koto : Mieko Miyazaki
Saxophones : Franck Wolf

Un coup de foudre artistique entre la virtuose du koto, instrument traditionnel du Japon, Mieko Miyazaki et le talentueux saxophoniste de jazz Franck Wolf, qui explorent leurs territoires respectifs et s'aventurent dans les œuvres de Coltrane, Piazzolla ou... Schumann.

Mieko Miyazaki est une joueuse de koto - instrument du Japon proche parent de la cithare - formée auprès des maîtres japonais et honorée par de nombreuses distinctions nationales dans son pays. Dotée d'une technique incomparable, elle a participé à de nombreux projets artistiques aux carrefours des musiques baroques, classiques, traditionnelles et contemporaines. Artiste connue et reconnue dans le monde entier pour son remarquable sens mélodique enrichi de nuances actuelles, Mieko Miyazaki a su diversifier son art et aime à jouer avec le cinéma et la peinture qu'elle accompagne avec talent.

Avec plus de 400 concerts dans le monde entier, le saxophoniste Franck Wolf est le compagnon de route du jazzman Biréli Lagrène depuis plus de 15 ans, complice de Didier Lockwood ou André Ceccarelli.

Le temps d'un concert, ce duo d'une originalité rare nous emmène vers un moment précieux, tout en finesse et en générosité, et l'alchimie qui ressort de leur rencontre paraît être une évidence.

Complice et généreux, chacun tutoie avec respect et liberté le répertoire de l'autre. Les mélopées inspirées du saxophone viennent ainsi flirter avec l'envoûtante élégance du koto.

DANSE FLAMENCO | ARTS VISUELS

Tientos al Tiempo

Pablo Valbuena et Patricia Guerrero

MERCREDI
04 NOV 20H

JEUDI
05 NOV 20H

Durée : 45 min. (en création)

Conception, mise en scène : Pablo Valbuena
Chorégraphie, danse : Patricia Guerrero
Chant : Sergio El Colorao
Codage, son : Cyril Laurier, Maya Benainous
Scénographie, lumière : Pablo Valbuena

+ FILM

Projection du film *Flamenco flamenco* de Carlos Saura, samedi 14 novembre à 18h

Regarder le son, écouter la lumière, toucher le temps à travers la danse flamenco. *Tientos al Tiempo* est une série d'expériences qui étend la danse flamenco dans le temps et dans l'espace, utilisant la lumière et le son pour visualiser les schémas rythmiques du compás flamenco.

Le *Tiento* est l'un des styles de flamenco (palos). C'est aussi l'exercice du toucher, comme pour palper quelque chose d'invisible. C'est l'action d'examiner, de tester, d'essayer, d'expérimenter, d'inciter, de stimuler. *Tientos al Tiempo* est une série d'expériences qui étend le flamenco dans le temps et dans l'espace. La lumière et le son sont utilisés pour visualiser et amplifier les schémas rythmiques du flamenco. Le résultat est une performance hybride, où le métissage culturel du flamenco est intimement lié et décuplé par la capacité immersive et trans-sensorielle des médias numériques.

Née à Grenade, Patricia Guerrero prend ses racines dans le flamenco, tout en explorant d'autres styles de musique et de danse. Le flamenco est son langage, une langue qu'elle adapte et qui évolue avec elle. Souvent primée, Patricia Guerrero a notamment reçu le prix Descante à Cante de las Minas et a été reconnue pour son travail lors de la Biennale de Séville ou des Max Awards. Elle a collaboré avec les têtes de file du flamenco, comme Mario Maya, Arcángel, Daniel de Morón, Belén Maya, Andrés Marin, Rubén Olmo et Carlos Saura. Elle s'est produite au City Center Theater de New York, au Teatro Real à Madrid, au Sadler's Wells à Londres ou au Théâtre national de Chaillot à Paris. Sa technique et son talent à entremêler tradition et expérimentation ont participé à faire de Patricia Guerrero une figure de proue de sa génération.

Plasticien espagnol désormais installé en France, Pablo Valbuena est reconnu pour ses installations artistiques axées sur l'espace, le temps et la perception. Son art explore le chevauchement du *réel* et du *virtuel*, la création d'espaces intellectuels par l'observateur et la dissolution des frontières entre le réel et le perçu. Les recherches de Pablo Valbuena portent sur les liens qui unissent l'espace et le temps, et sur l'utilisation primordiale de la lumière et du son.

DANSE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 6 ANS

Fables à La Fontaine

Lia Rodrigues, Béatrice Massin & Dominique Hervieu

MARDI
10 NOV

14H15 + 20H

Durée : 1h (3 duos de 20 min.)
Conception/mise en œuvre à la création : Annie Sellem / Avec Tais Almeda Da Silva, Dandara Patroclo Santos, Félix Héaulme et Mylène Lamugnière

Le Loup et l'Agneau

Chorégraphie : Béatrice Massin
Lumières : Rémi Nicolas
Extraits musicaux : Marin Marais
Costumes : Dominique Fabrègue, Clémentine Monsaingeon

Contre ceux qui ont le goût difficile

Chorégraphie : Lia Rodrigues
Dramaturgie : Silvia Soter
Lumières : Franck Niedda, Lia Rodrigues
Extraits musicaux : Les Motivés | Costumes : Francine Barros, Clotilde Barros Pontes

Le Corbeau et le Renard

Chorégraphie : Dominique Hervieu
Vidéo : Dominique Hervieu, Pascal Minet
Lumières : Vincent Paoli | Son : Catherine Lagarde | Extraits musicaux : Jean-Baptiste Lully, Robert Schumann | Costumes : Mireille Hersent

Trois chorégraphes aux styles infiniment variés revisitent avec fougue et malice les *Fables de la Fontaine*. Une petite pépite chorégraphique, à découvrir en famille.

Jean de La Fontaine disait « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes ». Ses fables, écrites à la fin du 17e siècle, dénonçaient avec virulence et humour les petits travers de nos comportements humains. Un message universel et intemporel, dont s'empare la chorégraphe Annie Sellem au début des années 2000. Elle demande alors à des chorégraphes venus d'horizons différents de créer de courtes pièces en s'inspirant librement de *Fables de La Fontaine* : du hip-hop au classique déhanché, *Fables à La Fontaine* est un véritable manifeste de paix, une ode à la tolérance et à la curiosité, et les animaux, qui se font la guerre de jour, se réunissent de nuit pour boire à la fontaine, en paix ! La diversité des corps, des écritures, des points de vue, des cultures, des rythmes, y a toute sa place en tant que telle.

Béatrice Massin a choisi, avec *Le Loup et l'Agneau*, de montrer, par la richesse de la danse et de la musique baroque, la similitude des époques à travers le miroir du temps.

Duo malicieux, *Contre ceux qui ont le goût difficile* permet à la Brésilienne Lia Rodrigues de rendre un hommage à La Fontaine à sa façon. « Les questions qu'il soulève m'ont permis de rencontrer des points communs entre la France des Louis, décrite et critiquée par la plume affûtée de La Fontaine, et les regards que nous portons et que l'on porte sur nous dans le Brésil d'aujourd'hui. »

Enfin, La Fontaine ne résiste pas à la fantaisie de Dominique Hervieu : le voilà vêtu d'un short et chaussé de baskets en hip hopeur endiablé. *Le Corbeau et le Renard* se font face dans un duo parfaitement enchaîné.

CONCERT DESSINÉ

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 7 ANS

Regarde-moi mieux

Mathieu Boogaerts, François Olislaeger & David Prudhomme

MARDI
17 NOV

14H15 + 20H

Durée : 1h10

Musique et chant : Mathieu Boogaerts
Dessins en direct : François Olislaeger & David Prudhomme

+ RENCONTRE

François Olislaeger proposera un grand atelier à découvrir à LUX, en écho à l'exposition à la Collection Lambert à Avignon

Deux dessinateurs, quatre mains, et l'univers poétique de Mathieu Boogaerts : un petit bijou où chant et dessins s'entremêlent.

Les deux dessinateurs David Prudhomme et François Olislaeger – illustrateur de la saison, accueilli il y a deux ans pour un concert dessiné et une exposition *Ernest et la 4e dimension* - se livrent à une création dessinée sur la musique et les chansons de Mathieu Boogaerts, notamment celle de son dernier album *Promeneur* sorti en 2016. L'univers musical de Mathieu Boogaerts, cousu tout en finesse, est nourri de textes ciselés et rêveurs qui offrent des plages où le dessin vient s'étendre. La musique en live rythme la performance et influe sur les dessins réalisés en direct à quatre mains. La session est filmée et diffusée en direct sur grand écran et donne lieu un spectacle inédit, croisant chant, musique et dessins.

David Prudhomme est l'un des auteurs de bande dessinée les plus talentueux de sa génération, primé à plusieurs reprises au festival de BD d'Angoulême ; François Olislaeger est dessinateur de presse mais aussi auteur de bande dessinée et performeur graphique ; Et depuis plus de vingt ans, les textes et la musique de Mathieu Boogaerts ne cessent de séduire la scène française.

De la complicité entre les trois artistes naît la poésie et la douceur de ce concert dessiné original, où le meilleur de la chanson française se marie à la quintessence de la création graphique contemporaine.

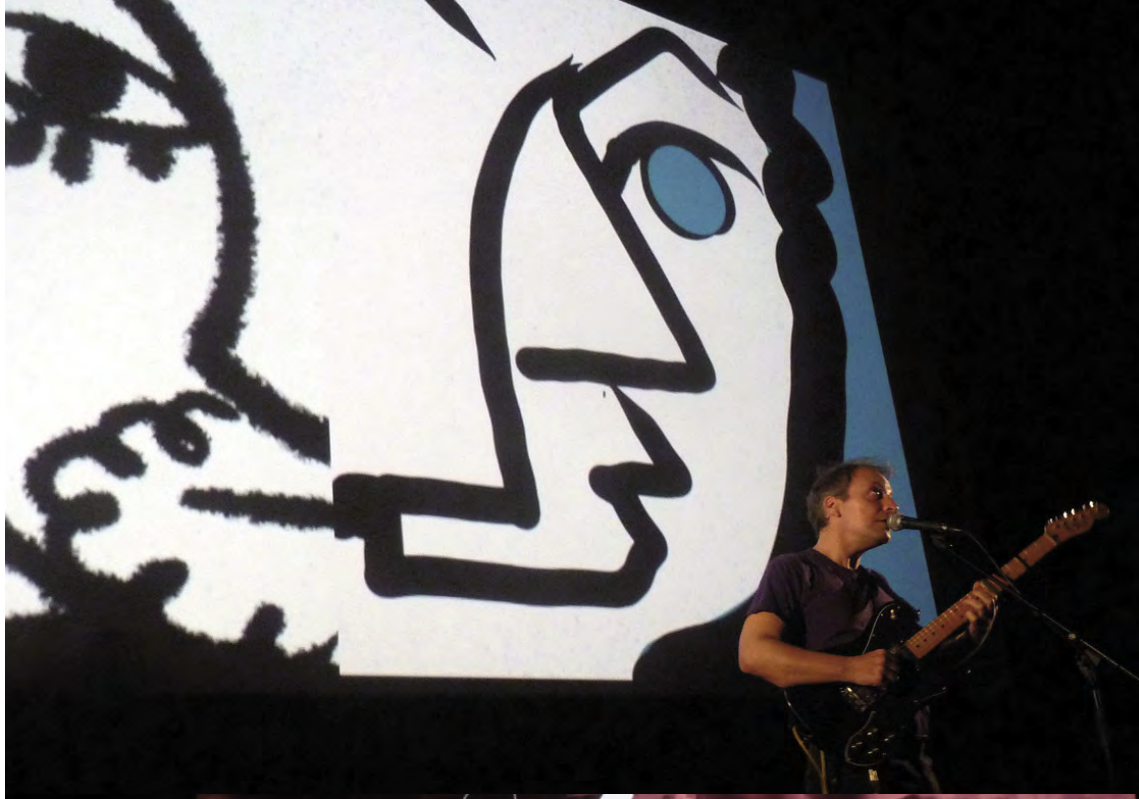


PHOTO-CONCERT

VIVIAN : Clicks and Pics

Cie Comme je l'entends
Benjamin Dupé

MARDI
24 NOV 20H

Durée : 1h15 environ
(en cours de création)

Conception, musique, dramaturgie
et direction artistique : Benjamin Dupé
D'après l'œuvre photographique de Vivian Maier | Livret adapté du texte *Tout entière* de Guillaume Poix
Avec des citations de Roland Barthes, Susan Sontag, John Berger, Jérôme Ferrari, Jean-Christophe Bailly
Dispositif scénographique : Olivier Thomas
Lumière : Christophe Forey
Son : Julien Frenois
Costumes : Sophie Ongaro
Production et diffusion : Marine Termes
Soprano : Léa Trommenschlager
Piano : Caroline Cren
Photographie en direct : Agnès Mellon
Électronique musicale en direct : Benjamin Dupé

+ CINÉ-PLASTIQUE

Projection du documentaire
À la recherche de Vivian Maier
de John Maloof et Charlie Siskel,
samedi 28 novembre à 18h

Un opéra de chambre d'après l'œuvre photographique de Vivian Maier sur un livret adapté du texte *Tout entière* de Guillaume Poix. Entre opéra, concert photographique et performance argentique, *VIVIAN : Clicks and Pics* est une chambre d'écho à l'œuvre de la photographe américaine Vivian Maier, inspirant au compositeur Benjamin Dupé une évocation poétique, visuelle, musicale, d'une femme et de son regard, ainsi qu'un magnifique hommage à la photographie.

Morte dans l'anonymat en 2009, l'auteure de saisissants clichés de rue ou de malicieux autoportraits est invitée à sortir du cadre pour prendre le plateau. S'incarnant au travers d'une chanteuse lyrique et d'une photographe d'aujourd'hui, sa figure évolue dans un dispositif sonore et plastique, dans lequel s'entremêlent photographies originales, interprétations musicales des images, clichés pris sur le vif et méditations chantées sur la puissance de l'art photographique. Plus qu'à la personnalité de Vivian Maier, le projet *VIVIAN : Clicks and Pics* s'attache à la dimension poétique de son œuvre, se satisfaisant de la part de mystère qui entoure le personnage. Il fait le pari de parler d'elle en faisant sonner ses clichés, de la mettre en scène en lui laissant sa porte d'entrée naturelle : la photographie. Celle qui a réalisé une incroyable série d'autoportraits est ainsi symboliquement invitée à sortir de l'image pour prendre le plateau. Un corpus de ses photographies, données à voir, forme le premier cercle des matériaux du spectacle. Une pianiste et un musicien électronique se prêtent au jeu de la mise en musique en prenant plaisir à décliner les règles de jeu et d'interprétation de l'image, tandis que les photographies interagissent avec l'inventivité sonore.

Compositeur, guitariste et metteur en scène formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Benjamin Dupé se consacre à la création musicale au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, conception de dispositifs technologiques… Il aime l'invention de nouvelles formes concertantes et de nouvelles relations à l'auditeur.

DANSE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 12 ANS

MU

D.A.D.R. Cie
David Drouard

JEUDI
26 NOV

14H15 + 20H

Durée : 1h environ

Chorégraphe : David Drouard
Assistant : en cours
Danseurs : Ashley Biscette, Michael Florestan, Hugo Marie, Leonie Mbaki, Shane Santanastasio, Sara Tan, Germain Zambi
Musique : en cours
Plasticien Costumier : Salvador Mateu Adujar
Conception lumières : David Debrinay, Julien Guenoux

Coproduction
LUX Scène nationale

Hubris de David Drouard a profondément marqué les spectateurs de LUX tout comme son interprétation aux côtés de Michèle Noiret. Le chorégraphe, qui envisage aujourd'hui la danse comme art plastique à part entière et se plaît à la confronter aux autres pratiques et au multimédia, revient avec une création croisant _krump_ et danse contemporaine, au titre qui évoque la mutation : « MU ».

David Drouard aime les danses plurielles et les dialogues entre des univers artistiques très différents, dans une recherche de mise à nu de la danse par une pensée, une émotion et un état de corps sans protection ni artifice : une présence à la fois « brute », authentique et sincère. *MU* témoigne de son travail d'hybridation et de conjugaison des oppositions (tension et abandon, mouvement et suspension, objet plastique et chorégraphique, installation numérique et interactions…) et du dialogue stimulant entre la danse contemporaine et le *krump*, branche très récente du hip-hop.

« Le krump *est un mouvement profond. Il semblerait que le monde ait fait naître là où on ne l'attendait pas une danse du dedans, authentiquement spirituelle, faite pour débusquer des monstres et dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux qui ne peuvent même plus crier… Cette danse est une chance car elle est un partage de la violence qui nous fonde et un moyen de la comprendre en se délivrant du discours. C'est une danse du début ou de la fin des temps qui dit l'essentiel de ce qui fait un homme aujourd'hui, un secret pour lui-même vivant debout au plus noir de sa propre nuit. »* Heddy Maalem

DANSE EN PARTENARIAT AVEC LA COMÉDIE DE VALENCE

Rétrospective

Jérôme Bel

MARDI
01 DÉC 20H

Durée : 1h20
Tarif retransmissions

Conception : Jérôme Bel
Images : Céline Bozon, Pierre Dupouey, Aldo Lee, Olivier Lemaire, Marie-Hélène Rebois
Montage : Yaël Bitton, Oliver Vulliamy
Assistants : Chiara Gallerani, Maxime Kurvers
Conseil artistique et direction exécutive de R.B. Jérôme Bel : Rebecca Lasselin
Avertissement : Ce film contient plusieurs scènes de nudité

+ SPECTACLE

La Comédie de Valence présente *Danses pour une actrice (Valérie Dréville),* du 2 au 4 décembre à 20h au Théâtre de la Ville

La Comédie de Valence
Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Le chorégraphe Jérôme Bel revisite son œuvre à travers un film. En confrontant le passé des archives au présent de la performance, *Rétrospective* est l'occasion de contempler une pensée à l'œuvre.

Pour sa vingtième pièce, plutôt que de chercher à produire quelque chose de nouveau, Jérôme Bel jette un regard subjectif sur ses travaux précédents à travers un double geste de compilation et de mise en correspondance d'images filmées. Remontant le fil de ses archives vidéos, il en extrait vingt danses issues de ses spectacles les plus significatifs et les articule entre elles pour reconstituer le déploiement de sa réflexion sur la danse. En résulte une vidéo projetée sur un écran, sans aucune présence vivante. *Rétrospective* opère ainsi une coupe transversale au sein de son corpus pour mieux en faire ressortir les préoccupations centrales – le corps, le langage, la culture, le pouvoir, la vulnérabilité… – en se concentrant sur la question du nouage entre danse et politique.

Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements. Le medium vidéo de Rétrospective *en permet cependant une diffusion internationale.*

DANSE

Seconde nature

L'Expérience Harmaat
Fabrice Lambert
Avec le cinéaste Jacques Perconte

JEUDI
03 DÉC 20H

Durée : 1h environ (en cours de création)

Conception et Chorégraphe :
Fabrice Lambert
Image et Musique : Jacques Perconte
Lumières : Philippe Gladieux
Assistante à la chorégraphie :
Hanna Hedman
Interprétation : Fabrice Lambert,
Hanna Hedman, Lauren Bolze,
Vincent Deletang, Jacques Perconte
Régie Générale : Florent Fouquet

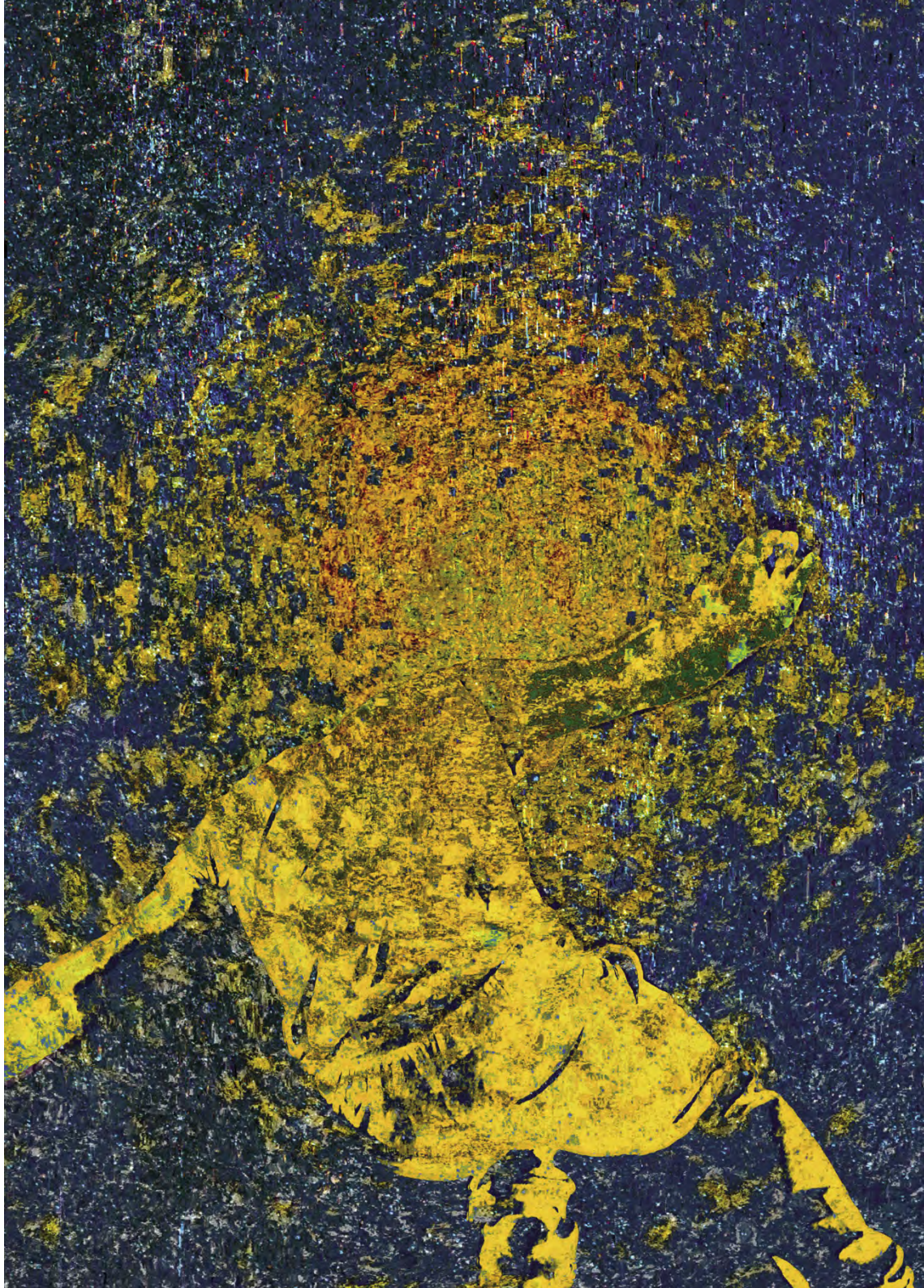
Avec *Seconde Nature*, le chorégraphe Fabrice Lambert invite à la contemplation de la nature et crée un spectacle ciné-chorégraphique inédit.

Depuis plus de vingt ans, Fabrice Lambert crée des œuvres chorégraphiques et donne à voir une danse fluide, puissante et magnétique, puisant son inspiration dans la littérature, les arts visuels, la musique, la nature… Comme beaucoup d'artistes, la dimension écologique est venue nourrir ses dernières pièces. Que savons-nous du paysage, comment le regardons-nous, comment influe-t-il sur nos comportements et nos états d'âme ? Avec quatre danseurs au plateau, *Seconde nature* vient faire vibrer ces notions, dans une énergie galvanisée par l'idée de l'orage et de la foudre.

Pour chacune de ses pièces, le chorégraphe s'entoure d'artistes issus de différentes disciplines. Pour cette création, il fait appel au réalisateur Jacques Perconte, figure majeure de la scène artistique numérique et de l'avant-garde cinématographique française. Ses images de forêts, de montagnes, d'océans, dont la texture, le grain, les compressions, retravaillés en live en fonction des gestes et des déplacements des danseurs, seront bien plus que l'arrière-plan visuel et sonore de *Seconde nature* : la matrice d'une expérience physique, puissante, charnelle.

Fabrice Lambert explique : « Jacques Perconte et moi partageons, chacun dans notre pratique, une expérience similaire de la mise en mouvement des matières et de leurs vitesses. Il met en mouvement des compressions d'images, je mets en extension des corps ».

Immergés dans un environnement d'images et de lumières, les danseurs expérimentent les formes de rencontres entre la vidéo et la danse, entre les corps et la lumière. Les nuages, les soleils, les vagues projetés sur leurs corps en mouvement se déforment et laissent sur leurs peaux des couleurs et des abstractions, dans lesquels gestes et figures se transforment.



THÉÂTRE D'OBJETS / ANTICIPATION

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 12 ANS

Ersatz

Collectif Aïe Aïe Aïe
Julien Mellano

MARDI
08 DÉC

14H15 + 20H

MERCREDI
09 DÉC

9H30

Durée : 50 min.

Conception, mise en scène et jeu :
Julien Mellano
Regard extérieur : Etienne Manceau
Lumière : Sébastien Thomas
Dispositif sonore : Gildas Gaboriau
Musiques : Olivier Mellano, Mauricio Kagel

À quoi ressemblera l'homme de demain ? Réponse dans un solo absurde et décalé, entre théâtre d'objet et masque de réalité virtuelle en carton !

Julien Mellano est un touche-à-tout : metteur en scène, interprète et scénographe, ses créations s'inscrivent aux croisements du théâtre et des arts plastiques. Avec sa présence intrigante et une simplicité formelle, il embarque les spectateurs dans des univers à la fois drôles et énigmatiques, faits de bricolages, détournements d'objets en tout genre et effets spéciaux de poche.

Avec *Ersatz*, il propose une projection librement fantasmée de l'homme de demain. Vision d'un monstre possible, résultat saugrenu issu de l'alchimie entre l'homme et la machine, ce spécimen solitaire peut apparaître comme le vestige bancal d'un futur désenchanté. Dans cette anticipation sans parole, Julien Mellano sonde la réalité virtuelle par le truchement du détournement d'objets. Entre performance amusante et farce dérangeante, il invite les spectateurs dans un jeu de piste drôle et mystérieux. Loin d'un discours bien ordonné sur l'avenir, *Ersatz* chemine dans un monde trouble où le futur est déjà présent. L'absurde et le miracle se toisent et se tissent dans un trou noir pour rejoindre le point de fuite de notre humanité qu'elle soit réelle, virtuelle ou augmentée.

Une plongée dans les méandres des questions brûlantes que soulèvent l'idéologie transhumaniste, la cybernétique, l'intelligence artificielle et autres singularités technologiques !

Plus qu'un spectacle, Ersatz *est une expérience fascinante, doublée d'un humour pince-sans-rire, diablement irrésistible.*

JONGLAGE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 6 ANS

Très très très

Collectif Piryokopi

MARDI
15 DÉC

14H15 + 20H

Durée : 1h

Auteurs : Pich, André Hidalgo, Ryan Mellors, Okotanpé, Yorgos Serafeimidis, Joseph Viatte
Interprètes / manipulateurs : Pich, André Hidalgo, Yorgos Serafeimidis, Joseph Viatte
Regards extérieurs artistiques et conseils jonglage et danse : Erik Åberg, Guillaume Martinet, Aragorn Boulanger
Regards extérieurs : Camille Frébert et Lukas Wiesner
Création sonore et musicale : David Maillard
Création lumières : Geoffrey Chereau

Avec ce huis clos à huit mains de manipulations graphiques d'objets géométriques, le Collectif Piryokopi invente un spectacle de jonglage où se mêlent manipulations d'objets et rapport à l'autre.

Avec cet étonnant ballet qui se joue de nos sens et brouille nos repères, les quatre artistes de *Piryokopi* poursuivent une recherche ludique sur les manipulations graphiques. Cerceaux, bâtons ou encore briques : les objets aux formes simples sont manipulés dans l'espace avec une extrême dextérité, créant ainsi des dessins éphémères, des tableaux furtifs, des trajectoires ou des mécanismes et des logiques à découvrir.

L'objet, vecteur de communication entre les personnages, est aussi le refuge dans lequel chacun se retranche. Parfois individuelles, le plus souvent collectives, mais toujours exécutées avec grâce et légèreté, ces manipulations d'une redoutable précision provoquent l'émerveillement et déclenchent le rire là où on ne l'attend pas.

Le public assiste alors aux comportements d'étranges personnages, à leur façon de communiquer, à leurs jeux, leurs envies, leurs discussions graphiques et découvre une nouvelle espèce de jongleurs, un peu fêlés et tellement humains.

Au-delà de ce langage graphique, Très très très *questionne le rapport du jongleur à son objet, du manipulateur à son obsession et le tourne en dérision à travers les états des personnages. Ouvrez grand les yeux, vous allez en prendre plein la vue !*

CONCERT

Drumming

Ensemble LINKS
Steve Reich

JEUDI
14 JAN 20H

Durée : 1h

ENSEMBLE LINKS
Direction musicale, percussions :
Rémi Durupt
Percussions : Lucas Genas, Vincent Martin, Stan Delannoy, Guillaume Lantonnet, Laurent Lacoult, Clément Delmas, Nicolas Didier, Samuel Domergue
Voix : Magali Paliès, Sophie Leleu, Sandrine Carpentier
Piccolo : Emma Landarrabilco

onda

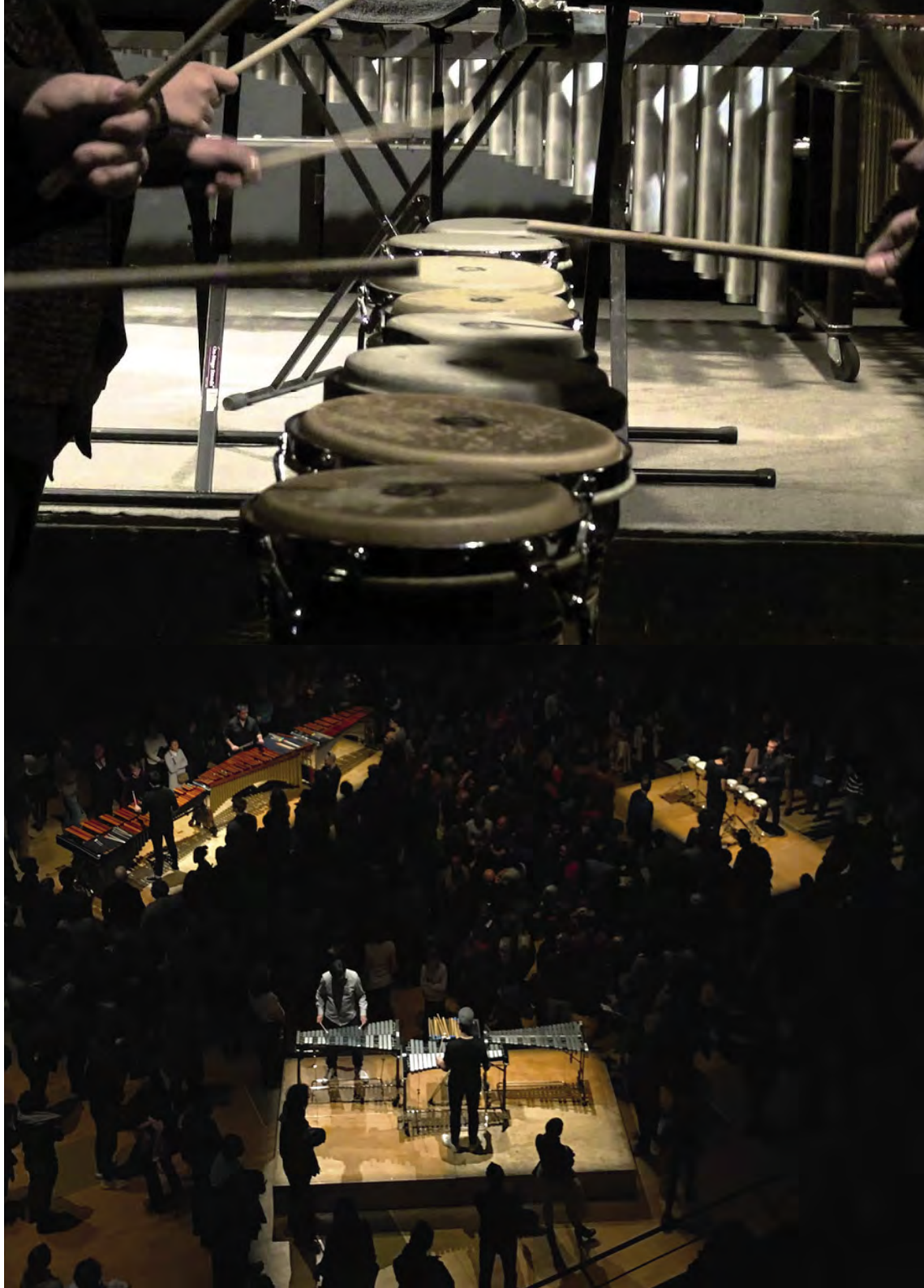
Le novateur ensemble LINKS invite à redécouvrir *Drumming*, partition majeure de Steve Reich, et œuvre emblématique de la musique minimaliste américaine.

Constitué de musiciens, d'artistes visuels et de scénographes, l'ensemble français LINKS élabore des formats singuliers de concerts au croisement de plusieurs disciplines, en travaillant à partir d'œuvres emblématiques du XXe siècle ou de créations d'aujourd'hui. Fondé et dirigé par Rémi et Laurent Durupt, l'ensemble développe une relation particulièrement féconde avec la musique de Steve Reich, lui-même percussionniste, et qui a donc beaucoup écrit pour cette famille d'instruments.

Drumming fut composé en 1971 suite à un voyage du compositeur au Ghana où il s'est rendu pour parfaire sa connaissance des percussions africaines, et met à l'honneur 9 percussions - bongos, marimbas et glockenspiel-, mais également les voix et le piccolo.

La pièce, qui marque une étape importante dans le travail du compositeur américain, repose sur le principe du déphasage qu'il a contribué à créer - un thème musical court est répété par différents musiciens, mais toujours avec un temps de décalage.

Une véritable expérience d'écoute et de regard, qui donne une résonance inédite à la partition de Steve Reich.



La Belle et la Bête

Orchestre Régional de Normandie
Philip Glass / Alban Richard

MERCREDI
27 JAN 20H

Durée : 1h35
Spectacle hors abonnement

La Belle et la Bête, film de Jean Cocteau (France | 1946 | 1h35), d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont, avec Jean Marais, Josette Day
Scénographie et mise en espace : Alban Richard
Lumière et scénographie : Jan Fedinger
La Belle (mezzo-soprano) * : Marine Chagnon
La Bête, Avenant, Ardent, Officiel du port (baryton) : Kamil Ben Hsaïn Lachiri
Le Père, l'usurier (baryton) : Florent Karrer
Félicie (soprano) * : Marthe Davost
Adélaïde (soprano) * : Mayan Goldenfeld
Ludovic (baryton) * : Olivier Cesarini
Chef d'orchestre : Jean Deroyer
et l'Orchestre Régional de Normandie
(* lauréat de la Fondation Royaumont)

Retrouvez page 73
la présentation
de *Viva Cinéma*

Opéra pour ensemble et film de Philip Glass d'après le film de Jean Cocteau, *La Belle et la Bête* reste l'un des films qui illustrent le mieux la magie du cinéma. Le poète adapte le conte : un veuf s'égare et trouve refuge dans une demeure enchantée qui lui offre dîner et repos. En repartant, il cueille une rose pour sa fille Belle, déchaînant le courroux du seigneur des lieux resté jusqu'alors invisible. Un être fabuleux mi-homme mi-bête, qui le condamne soit à mourir soit à lui livrer une de ses filles…

Avec *La Belle et la Bête*, Cocteau réalise une délicate alchimie entre les deux extrêmes du réalisme et du poétique. Le film révèle l'envoûtement onirique dans lequel fusionnent réel et irréel, monde imaginaire ou fabuleux et monde concret, à travers ses images, dans un univers où démons et merveilles se confondent comme dans les rêves ou les croyances enfantines.

C'est à une réinterprétation qu'invite Philip Glass en recomposant la bande originale du chef-d'œuvre de Jean Cocteau, avec une partition minimaliste. Il place aussi les chanteurs face à leur propre rôle dans le film. Le résultat est époustouflant, Glass créant ainsi une sorte de ciné-opéra débordant de mélodies entêtantes. Au-delà du conte, le compositeur met en scène la nature même du processus de création. Grâce à une extraordinaire alchimie de l'esprit, l'ordinaire se transforme et devient magie. La puissance du monde créatif et brut de la nature, représentée respectivement par la Belle et la Bête, émerge enfin et permet au monde de l'imagination de prendre son envol.

Pour cette production, l'Orchestre Régional de Normandie s'associe à Alban Richard, directeur du Centre Chorégraphique National de Caen et s'entoure d'artistes de talent au rang desquels comptent Jean Deroyer pour la direction musicale et Jan Fedinger pour la création lumières.

DANSE

Näss (Les Gens)

Cie Massala
Fouad Boussouf

JEUDI
25 FÉV 20H

Durée : 55 min.

Chorégraphe : Fouad Boussouf
Interprètes : Elias Ardoin (ou Yanice Djae), Sami Blond, Mathieu Bord, Maxime Cozic, Loïc Elice, Justin Gouin, Nicolas Grosclaude
Assistant chorégraphie : Bruno Domingues Torres
Lumière : Fabrice Sarcy
Costumes et scénographie : Camille Vallat
Son et arrangements : Roman Bestion

Sept danseurs à l'énergie renversante exaltent la puissance du collectif, au croisement d'un hip-hop épuré et plastique, de la danse et du cirque contemporain.

La Compagnie Massala, fondée en 2010 par le chorégraphe Fouad Boussouf, puise son vocabulaire artistique dans la culture hip-hop, la danse contemporaine, mais aussi les danses et musiques traditionnelles de son pays d'origine, le Maroc. Inspiré par les contrastes de la société marocaine et par l'ébullition permanente qui y règne, il revendique haut et fort une danse hip-hop connectée à ses racines tribales et africaines.

D'un côté, il y a ses origines, son enfance au Maroc : *Näss* signifie les gens en arabe, et fait référence au célèbre groupe Nass el Ghiwane qui popularisa la culture gnawa dans les années 70. Leurs textes engagés mais aussi la dimension spirituelle et mystique de cette tradition ont fortement inspiré le chorégraphe. De l'autre côté, il y a le hip hop, découvert lors de son arrivée en France, mais aussi la danse contemporaine, jazz et le Nouveau cirque, reflets d'un esprit de curiosité sans limites pour les autres pratiques. Au point de contact des deux, il y a *Näss*, qui s'affranchit de toutes les étiquettes et ose la confrontation entre populaire et urbain, rituel et modernité, sacré et profane.

L'énergie tribale et quasi hypnotique de cette pièce est portée par une musique teintée de rythmes obsédants et d'électro pulsée, proche de la transe. Une transe qui traverse chacun des sept danseurs et permet de révéler au sein du collectif une technique irréprochable.

Avec Näss, *Fouad Boussouf abolit les frontières et signe un spectacle puissant, fédérateur et généreux.*

DANSE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 5 ANS

LUX

Cie La Vouivre

LUNDI
01 MARS

14H15

MARDI
02 MARS

9H30 + 14H15 + 20H

MERCREDI
03 MARS

9H30

Durée : 1h environ
(en cours de création)

Conception et chorégraphie :
Bérengère Fournier & Samuel Faccioli
Avec : distribution en cours
Musique : Gabriel Fabing
Lumières : Gilles de Metz
Vidéo : Florian Martin
Costumes : Julie Lascoumes

+ ATELIER

"La danse des couleurs"
Avec Gaëlle Jeannard, dramaturge,
et Gaïa Merigot, danseuse.
Pour les familles, samedi 27 février
de 16h à 18h (Tarif 5€, sur réservation),
pour les classes (Tarif 120€ / 2h,
sur réservation)

Une variation poétique sur le thème de la couleur, un voyage dansé qui invite avec douceur à explorer l'antre de l'obscurité, ses visages multiples et par opposition, le mystère des crêtes étincelantes de la lumière.

C'est une histoire où le noir et le blanc sont des personnages, c'est une histoire où la lumière est le narrateur. C'est l'histoire d'une nuit blanche où s'étalent toutes les couleurs du noir. Une histoire à dormir debout. Ce n'est pas le noir qui fait peur, c'est l'obscurité. Ce n'est pas le blanc qui rassure, c'est la lumière. Observer, apprivoiser ses émotions, avancer avec ses craintes, sa timidité, sa maladresse, c'est beau. On grandit, on s'épanouit, on se mêle au monde en couleurs. Même pas peur ! Fondamentalement opposés, le noir et le blanc incarnent pourtant un duo, l'un révélant l'autre et vice versa.

Accueillie à LUX avec ses pièces *La Belle* et *Feu*, La Vouivre continue d'explorer les champs de la danse, des arts plastiques, de la vidéo et de la musique, convoquant poésie et onirisme. Des images inspirées de récits lointains rappellent l'incroyable richesse et la nécessité de vivre dans un monde qui cultive la différence, la nuance.

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli donnent une forme chorégraphique à la pensée de l'historien Michel Pastoureau : « On ne peut pas se passer du noir et du blanc pour décrire un monde en couleurs ».

DANSE | ARTISTE COMPAGNE DE LUX

Beloved Shadows

Nach Van Van Dance Company

JEUDI
18 MARS 20H

VENDREDI
19 MARS 20H

Durée : 45 min.

Conception, interprétation,
texte & images : Nach
Régisseur général : Vincent Hoppe
Musique originale : Koki Nakano
Lumière : Nicolas Barraud
Costume : Danielle Zuri

+ RÉSIDENCE

Nach sera en résidence
du 15 au 19 mars

onda

Après son intense et sensuel autoportrait *Cellule* présenté en début de saison, la danseuse et chorégraphe Nach livre un surprenant solo mêlant le *krump* au butô, deux danses nées dans la douleur et la révolte.

Nach aime explorer les territoires inconnus… Sous le titre poétique et mystérieux de *Beloved Shadows* - ou *Ombres bien-aimées* -, elle se confronte à l'esthétique de la danse butô et explore de nouvelles énergies puisées dans la culture japonaise lors d'un séjour de six mois à la Villa Kujoyama à Kyoto.

Du *krump*, danse urbaine revendicative très proche du hip hop, il reste l'expressivité énergique, qui la fait parfois boxeuse, parfois animale, sa fulgurance, ses gestes sans concessions. Du butô, elle a retenu l'intériorité et cette manière de suspendre le temps dans le flux du mouvement.

Dans ce spectacle, elle aborde la thématique du désir d'une femme. Un désir brûlant, transcendant, parfois douloureux. Sur le plateau orné de miroirs et éclairé par des néons rouges, elle convoque ses fantasmes mais aussi ses fantômes, ses propres personnages –une vieille femme, un amour perdu, une boxeuse -, et devient littéralement hantée. Elle compose avec l'épuisement physique, la répétition des mouvements, la fièvre et la folie, l'instinct et l'animalité comme territoire de danse commun permettant le croisement de cultures si différentes.

« Dans ma danse, il y a mes ancêtres,
il y a ces femmes, puissantes, fragiles, désirantes,
belles, combattantes… des mères, des sœurs,
amantes, grands-mères, exploratrices, créatrices…
chairs puis cendres. ».

CONCERT

Oyapock

No Tongues invite les musiciens amérindiens

VENDREDI
26 MARS 20H

Durée : 1h15 environ

NO TONGUES

Alan Regardin : trompette et objets
Ronan Courty : contrebasse et objets
Ronan Prual : contrebasse
Matthieu Prual : saxophones et clarinette basse

ARTISTES INVITÉS

Jacky Pawé : chef coutumier Wayampi
Gaël Walacou : musicien
Jean-Étienne Couchili : musicien traditionnel et meneur de danse et de musique Teko / Camopi
Joachim Panapuy : musicien traditionnel et danseur, directeur de l'ensemble musical traditionnel Teko Makan / Camopi
James Panapuy : musicien, chanteur, percussionniste / Teko Makan / Camopi
Jean-Baptiste Breteau : musicien traditionnel et danseur Wayampi / Camopi

Mise en son : Mathieu Fisson
Mise en lumière : en cours
Création des éléments scénographiques : Ti'Iwan Couchili

No Tongues est un groupe d'improvisateurs virtuoses et curieux, qui explore les traditions vocales de la planète afin d'élaborer un univers sonore particulièrement contemporain. De la Guyane amazonienne et de leur rencontre avec des Indiens, ils ont ramené un premier spectacle fascinant *Les Voies de l'Oyapock*, d'une étrangeté saisissante, poétique et familière. L'expédition se réitère pour une nouvelle création *Oyapock*, autour de chants et de musiques instrumentales interprétées par les musiciens rencontrés en Guyane, invités aux côtés de No Tongues.

Le concert *Les Voix de l'Oyapock* témoignait du voyage de No Tongues à la rencontre d'une musique vivante, celle des Teko et des Wayampi, deux des six derniers peuples amérindiens de Guyane, dans un village à la frontière entre le Brésil et la Guyane. Evitant avec intelligence l'écueil de l'appropriation culturelle, ce concert a offert un grand moment musical, croisant l'esthétique de No Tongues, entre jazz improvisé et musique contemporaine, aux techniques instrumentales traditionnelles des Amérindiens.

Ce retour en Guyane vise à enrichir le répertoire avec de nouveaux morceaux proposés par les invités. Pour *Oyapock*, ce nouveau lexique sonore proposera un véritable écrin aux chants ancestraux des musiciens invités Teko et Wayampi. Cheminant dans l'imaginaire, ces chants concentrent la force musicale créée par les humains au fil de leur évolution. No Tongues, bien ancré dans son époque, en fait une danse avec le passé pour éclairer le présent.

La promesse d'un exceptionnel et singulier dialogue entre les musiques et danses de Guyane et les musiques improvisées, ouvrant un chemin dans la jungle de leurs imaginaires entremêlés.

festival détours de babel

onda

DANSE | CO-RÉALISATION COMÉDIE DE VALENCE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 8 ANS

Autarcie (....)

Cie par Terre
Anne Nguyen

SAMEDI
27 MARS

18H + 20H30

Durée : 50 min.

Chorégraphie : Anne Nguyen
Avec Sonia Bel Hadj Brahim, Magali Duclos, Linda Hayford, Valentine Nagata-Ramos
Musique originale : Sébastien Lété
Lumière : Ydir Acef
Costumes (création originale) : Courrèges

Spectacle programmé en co-réalisation avec La Comédie de Valence et la FOL 26 dans le cadre de *Danse au fil d'avril*

La Comédie de Valence
Centre dramatique national Drôme – Ardèche

Un jeu de stratégie où quatre figures guerrières se livrent à un rituel effréné, entre danse frontale et digressions libres : voici *Autarcie (....)*, création d'Anne Nguyen, l'une des rares chorégraphes féminines à faire rayonner les danses hip-hop dans les grands théâtres.

La créatrice de la Compagnie par Terre est elle-même issue de la tradition du break dance – technique acrobatique au sol, née dans les quartiers de New York dans les années 1970.

Sur le plateau, chaque interprète brille dans un style hip-hop qui lui est propre, apportant chacune un langage singulier à la pièce. Ainsi on découvre : le waacking et l'agilité des mouvements de bras rapides ; le popping et ses contractions musculaires ; le break et ses époustouflantes acrobaties.

Rythmés par les percussions galvanisantes de Sébastien Lété, leurs gestes prennent des allures guerrières. Et dans cette composition subtile, abstraite, les phrases chorégraphiques se lient et se délient, créant une esthétique géométrique et graphique. S'esquisse alors un tableau des relations humaines, où résonne la personnalité de chacune, sa puissance, sa détermination, dont la rencontre permet l'émergence d'un collectif. Une belle alliance entre la radicalité des chorégraphies du XX^{e} siècle et la puissance virtuose des techniques hip-hop.

+ ATELIER

Atelier d'initiation à la danse hip-hop avec une danseuse de la compagnie, dimanche 28 mars (un atelier de 10h à 12h, un autre de 14h à 16h).
En collaboration avec l'Ecole de danse les Cygnes (atelier réservé aux spectateurs et adhérents de LUX, sur inscriptions).

DANSE

Outrenoir

Cie 47-49
François Veyrunes

VENDREDI
09 AVR 20H

Durée : 1h15 environ

Chorégraphe : François Veyrunes
Dramaturge et assistante à la chorégraphie : Christel Brink Przygodda
Créée avec et interprétée par Nicolas Garsault, Chandra Grangean, Sophie Lèbre, Sébastien Leidig, Francesca Ziviani
Plasticien et direction technique : Philippe Veyrunes
Univers sonore : François Veyrunes

+ DOCUMENTAIRE

Projection du film *Soulages* de Stéphane Berthomieux, samedi 10 avril à 18h

Après sa trilogie chorégraphique consacrée aux figures de la mythologie offrant une danse magnétique et transcendentale d'une rare beauté, le chorégraphe François Veyrunes explore la dialectique entre ombre et lumière au travers de sa passion pour Pierre Soulages, créateur du *noir lumière*. *Outrenoir* promet un moment de grâce singulier et fascinant d'un artiste puissant au sommet de son art.

François Veyrunes développe depuis plus de 30 ans avec enthousiasme et détermination une ligne artistique doublée d'un engagement citoyen au sein de sa compagnie. Ses dernières pièces bénéficient de tournées importantes en France et à l'étranger, et traduisent une sensibilité plastique scénographiée par la lumière, témoignant également de l'intérêt du chorégraphe pour la peinture et ses matières.

« L'outrenoir est bien plus qu'une couleur : un continent. Voilà bientôt quarante ans que Pierre Soulages a décidé de l'explorer, tout en gardant conscience qu'il resterait en grande partie terra incognita. »
Emmanuelle Lequeux (Le Monde)

François Veyrunes part en quête de cette terra incognita et interroge ce qui, enfoui au plus profond de l'Homme, entre en résonance avec le monde extérieur. Comment transformer ces tensions et conflits du dedans et du dehors, en espace d'émergence ? Quelle métamorphose intérieure s'agit-il d'opérer aujourd'hui ?

Cinq danseurs, en terre inconnue, face à eux-mêmes, convoquent leurs propres ressources et la vigueur nécessaire dans cette lutte sans ennemi. À partir de leur plus petite unité vitale, aller au-devant de soi, en pleine lumière, en guerrier poétique… !

DANSE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 6 ANS

Dans ce monde

Centre chorégraphique national de Tours Thomas Lebrun

VENDREDI
30 AVR

9H30 DÈS 2 ANS
14H15 DÈS 6 ANS
20H TOUT PUBLIC

Le petit voyage : Dès 2 ans
2 interprètes / durée : 30 min.

Le plus long voyage : Dès 6 ans
2 interprètes / durée : 40 min.

Le tour du monde : Dès 6 ans
4 interprètes / durée : 1h

Chorégraphie : Thomas Lebrun
Interprétation : Maxime Aubert, Anthony Cazaux, Lucie Gemon, Léa Scher
Musiques : Erik Satie, Lili Boniche, Boubacar Traoré, Chœur de Femmes de So a & Zdravko Mihaylov, Lev Knipper & Viktor Goussev, Ibrahim Keivo, Nusrat Fateh Ali Khan, Mongol Band, Ensemble Sakura, Hanoi Session Singers, Alfredo Boloña, Jards Macalé, Hermanos Abalos, Banda de Musica Municipal de Santiago de Cuba, Philip Glass
Création lumière : Jean-Philippe Filleul
Création son : Mélodie Souquet
Costumes : Kite Vollard et Thomas Lebrun

Épatant tour du monde entre musiques et danses, le spectacle de Thomas Lebrun incite à s'émerveiller des choses les plus simples. L'humour et la poésie se joignent aux gestes pour raconter ce voyage imaginaire plein de surprises et de rencontres, mais aussi pour apprendre à recevoir des autres.

« Tout le monde a besoin d'une trêve poétique pour oser voir le monde autrement, pas uniquement comme on nous l'impose, mais plutôt comme on aimerait le regarder » explique Thomas Lebrun. Partant de ce constat, le chorégraphe a imaginé une pièce à tiroirs qui décline trois propositions de voyages. Le monde de Thomas Lebrun est coloré, plein d'images, de lumières !

Puisant dans des imaginaires venus de Russie, du Mali, du Vietnam, de Bulgarie, du Brésil, il fait de son spectacle un voyage musical dansé, porté par une écriture chorégraphique contemporaine et par un choix subtil de musiques du monde. Mais attention, il ne s'agit pas de danse folklorique ou traditionnelle, ni d'un cours de géographie ou d'Histoire, encore moins d'un guide touristique ! L'important ici est l'émerveillement, la découverte de l'autre, la poésie, la diversité. Dans ce monde, il y a des couleurs, des tissus, robes ou vêtements de chacun des pays traversés lors de ce voyage.

Plus qu'un voyage, plus qu'un spectacle,
Dans ce monde *est une magnifique ode à la tolérance.*

DANSE

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 11 ANS

Écoute / Expansion

Essai sur le cirque et les technologies
Kitsou Dubois

MARDI
04 MAI

14H15 + 20H

Durée : 1h environ
(en cours de création)

Conception et chorégraphie :
Kitsou Dubois
Composition musicale : Anne Sédes
Acrobates : Pierre Maël Gourvenec
& Nemanja Jovanovic
Design vidéo : Marc Billon
Ingénieur son et vidéo : David Fierro
Collaboration scénique et régie générale :
Sylvain Giraudeau
Création lumière : Stéphane Graillot

Chorégraphe de la gravité zéro, Kitsou Dubois livre à travers ce poétique duo circassien les enjeux de ses créations croisant art, sciences et technologies.

Kitsou Dubois est une artiste des plus singulières, accueillie à LUX avec son spectacle *R+O*. Chorégraphe et chercheuse en danse, elle poursuit depuis 30 ans un parcours étonnant en complicité avec les milieux scientifiques et spatiaux pour explorer le corps dansant dans des situations d'apesanteur ou développer un corpus d'expériences liant danse, cirque et numérique (avec capteurs sonores, sensoriels, innovation en vidéo et techniques de projection). Son travail entre recherche scientifique et arts de la scène est motivé par l'envie de partager avec le public les sensations inédites vécues en apesanteur.

Inspirée naturellement de son expérience en vol et de son travail expérimental avec les technologies du son et de l'image, l'idée de ce projet est de donner deux visions et deux vécus évolutifs d'une pièce qui intègre en temps réel les mouvements, les sons et les lumières du plateau. Deux jeunes acrobates, l'un au sol et l'autre sur un mât chinois, sont équipés de capteurs sur leurs bras. Avec leurs mouvements, ils produisent du son, de la lumière et de l'image qui sont retravaillés dans l'espace - par la composition sonore et lumineuse - en temps réel. Il s'agit de construire sur le plateau les conditions d'une interaction entre les mouvements des corps et la création d'un « milieu immersif » soutenant. L'écoute que nécessite ce dispositif se rapproche d'un état d'apesanteur où le temps et l'espace se dilatent et où la notion de chute n'existerait plus.

CONCERT DESSINÉ

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 9 ANS

Stellaire

Cie Stereoptik

LUNDI
31 MAI 14H15

MARDI
01 JUIN

14H15 + 20H

Durée : 1h

Spectacle créé et interprété par Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet
Collaboration scientifique :
Pratika Dayal et Anupam Mazumder, University of Groningen
Avec la participation filmée de Randiane Naly et Clément Métayer
Voix enregistrées : Saadia Bentaïeb
Regard extérieur : Frédéric Maurin

Le duo Stereoptik fabrique en direct les musiques et images d'un dessin animé « en train de se faire », sur fond d'histoire d'amour dans l'espace. Un big-bang amoureux furieusement inventif !

Dessin, théâtre d'ombres, marionnettes, film muet, concert acoustique ou électronique, dessin animé, etc. Depuis plus de 10 ans, les artistes de Stereoptik, tous deux musiciens et plasticiens, brouillent les frontières. Au centre de leurs créations, un principe simple : donner à voir l'envers du décor, le processus technique qui conduit à l'apparition des personnages et des tableaux d'une histoire.

Stellaire, une histoire d'amour sur l'expansion de l'Univers, nous conduit dans les profondeurs spatiales et les abysses de l'amour. L'histoire est simple : elle est astrophysicienne, il est dessinateur. Ils se rencontrent, leur amour grandit et c'est l'univers tout entier qui s'étend. De colloque en conférence, elle parle de planètes gazeuses ; il invente des super-héros intergalactiques sur sa planche à dessins. La convergence de leurs trajectoires donne naissance à une découverte majeure pour elle, et, chez lui, sublime la fantaisie !

Nous parle-t-on d'amour ou de gravitation, d'arbre des générations ou de carte des constellations ? De tout cela à la fois, évidemment, avec la poésie qui unit l'intime à l'infiniment grand.

Un ciné-spectacle au charme artisanal, fait à partir de rien pour expliquer le tout, qui suscite la curiosité et l'étonnement. La naissance d'un amour est toujours aussi forte que la création de l'univers !

CONCERT | COMPOSITEUR ASSOCIÉ

EN CO-RÉALISATION
AVEC LA CORDONNERIE

Germination

Jean-Luc Hervé & l'Ensemble L'Itinéraire

JEUDI
10 JUIN 20H

LIEU : Cité de la musique à Romans-sur-Isère

Durée : 45 min.

Jean-Luc Hervé : Au dehors
4 musiciens

Jean-Luc Hervé : En découverte
2 violons et électronique

Jean-Luc Hervé : Germination
12 musiciens électronique
et dispositif végétal

Ensemble L'Itinéraire
Chef invité : Léo Margue
(distribution en cours)

En collaboration avec
La Cordonnerie et le Lycée
horticole de Romans-sur-Isère

Après *Éloge de la plante*, présentée en début de saison, Jean-Luc Hervé poursuit son exploration du monde végétal avec *Germination*, une œuvre qui mêle concert et déambulation avec pour modèle le développement de la graine en sous-sol jusqu'à la plante en surface.

Pour une écoute active et consciente de la musique, Jean-Luc Hervé conçoit des pièces pensées autour de la relation intérieur/extérieur. Ces œuvres sont en deux parties où la première prend la forme d'une pièce de concert pour un ensemble instrumental, interprétée à l'intérieur et la seconde celle d'une installation électroacoustique à l'extérieur.

Intérieur/extérieur… Profondeur/surface… Ainsi, la pièce prend comme modèle la germination des plantes. La première partie - la germination en sous-sol - pour ensemble et électronique en temps réel, est jouée dans la salle. La seconde - le développement à l'air libre – est un dispositif électroacoustique diffusé à l'extérieur de la salle de concert. Un dispositif végétal et sonore accompagne le cheminement du spectateur entre les deux lieux et évoque le passage du son entre l'intérieur et l'extérieur.

Comme lorsque nous sommes attentifs aux « mauvaises herbes » qui poussent dans les interstices du sol des villes, *Germination* nous invite à écouter le monde autrement. Peu à peu, le son colonise le lieu comme les plantes sauvages colonisent la friche ; Musique et plantes enchantent alors le lieu par une présence magique…

Le concert en salle se poursuivra par une déambulation en jardin paysagiste extérieur.

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE

30.05.2021
/ LYON

Faunes d'Afrique et d'Asie

200 amateurs chorégraphiés par Olé Khamchanla

Présentation du projet à LUX, avec une surprise chorégraphique

MAR 20 OCT > 18H

En entrée libre

COORDINATION

Emma Engelhard
defile.biennale@lux-valence.com

Prévue initialement en septembre 2020, la 13e édition du défilé de la Biennale de la danse, parade chorégraphique mobilisant amateurs et artistes sur le thème de l'Afrique, se déroulera le dimanche 30 mai à Lyon. La mise en œuvre drômoise a été confiée à la compagnie Kham et à LUX Scène nationale. Le chorégraphe Olé Khamchanla propose une création conçue telle une puissante marche animale marquant la rencontre entre l'Afrique et l'Asie, la tradition et la modernité, les danses hip-hop et les musiques africaines.

200 amateurs de danse et musique, créateurs de costumes, maquilleurs et décorateurs, structures culturelles, sociales et socioculturelles, associations et collectivités sont invités à se mobiliser pour cette grande fête préparée à travers des ateliers, puis des rassemblements et répétitions.

Des ateliers danse proposés par Olé Khamchanla et ses danseurs seront proposés à partir de janvier à la maison des syndicats à Valence, en collaboration avec le service jeunesse et les MPT, à Bourg-lès-Valence et à Romans-sur-Isère.

Des ateliers costumes, animés par la costumière Nathalie Sanson, seront proposés dès l'automne dans les MPT du centre ville et Polygone de Valence et la maison citoyenne Noël Guichard de Romans-sur-Isère.

La composition musicale est confiée à la musicienne sénégalaise Senny Camara, qui participera au défilé avec sa Kora et sa percussionniste Narjess Saad. C'est un groupe vocal, formé lors d'ateliers chant animés par Yasmina Kachouche à Jazz action Valence, qui interprétera cette composition. Radio Méga participera à l'événement via son studio mobile, qui sera décoré à l'occasion d'ateliers proposés en avril.

Valence Romans Agglo, les villes de Valence et Bourg-lès-Valence sont partenaires de l'événement, mis en œuvre avec le soutien des Biennales de Lyon, de l'Institut français et de la politique de la Ville (au titre de l'Etat, de Valence, de Romans-sur-Isère et Valence Romans Agglo).

une saison de cinéma

La beauté du cinéma est de nous offrir un territoire et une demeure commune : le 7e art dispose de ce pouvoir d'ouvrir un monde où les hommes cohabitent ensemble et avec tous les êtres vivants.

C'est cette traduction à l'écran de notre existence en commun qui guide nos choix de films, à travers les diversités esthétiques, de la création contemporaine au patrimoine ; de la cinéphilie qui entretient le respect des grands maîtres, à la découverte de nouveaux talents. Fictions et documentaires, films d'animation ou sur les arts invitent à regarder notre monde et notre époque avec intensité, et à enrichir notre goût pour cet art si vivant qu'est le cinéma.

Cette programmation est construite chaque mois autour d'un focus, de découvertes sélectionnées dans la création contemporaine et de rendez-vous, en résonance avec nos programmations, en coopération avec nos partenaires ou encore dans le cadre de la Cinémathèque du documentaire.

Retrouvez le détail de la programmation
dans nos programmes mensuels et sur
lux-valence.com

Focus

SEPTEMBRE

L'invitation au jardin

Au seuil d'une saison dédiée à l'éloge de la nature, nous vous invitons à franchir le pont qui relie deux arts sensiblement proches. Dans l'art de jardiner comme dans celui de filmer, il est question de capter la lumière, de jouer des perspectives, de mettre en scène le mouvement. Le cinéaste comme le jardinier nous parlent d'esthétique, proposent un dialogue avec la beauté et entretiennent un rapport au monde, tel *Dans un jardin qu'on dirait éternel* de Tatsushi Ōmori ou *Le Jardin des Finzi-Contini* de Vittorio de Sica.

OCTOBRE
NOVEMBRE

Robert Bresson
L'art du Cinématographe

En quarante ans de carrière et treize longs métrages, Robert Bresson déploie le Cinématographe, un art d'une inventivité radicale et inépuisable. Dépouillement, renoncement aux éléments dramatiques, sobriété hallucinée des dialogues, précision des cadres et rigueur extrême du montage sont les caractéristiques d'une œuvre aussi célèbre que trop souvent méconnue, présentée ici dans une superbe restauration des films, *Une femme douce* et 3 conférences introductives sur les films. Robert Bonamy, maitre de conférence en cinéma, propose trois conférences introductives : jeudi 8 octobre *(Un condamné à mort s'est échappé)* et jeudi 15 octobre *(Au hasard Balthazar)*, jeudi 12 novembre *(L'Argent)* de 18h à 19h, suivies de la projection du film. À l'exception de *Un condamné à mort s'est échappé*, tous les films sont accessibles aux personnes malvoyantes et malentendantes.

DÉCEMBRE

Dino Risi
Rire à l'italienne

Si ses films sont longtemps restés pour la plupart invisibles en France, Dino Risi reste considéré comme le prince de « la comédie à l'italienne ». Son œuvre est l'une des plus belles manifestations du cinéma populaire transalpin, tout en exprimant un regard indiscutablement personnel, certes parfois drôle mais surtout cruel et lucide sur l'Italie elle-même. Dino Risi est un auteur au sens le plus noble du terme. À l'heure où la Cinémathèque Française lui consacre le plus grand hommage qui ne lui a jamais été rendu, et en attendant Festivita, retour en quelques films sur une filmographie truculente avec *Le Fanfaron*, *Parfum de femme*, *Une vie difficile* et *Dernier amour*.

FÉVRIER

En collaboration avec le Centre Pompidou. En présence de la réalisatrice (sous réserve).

Kelly Reichardt
Renouveau du féminin au cinéma

À l'occasion de la publication de la monographie que lui consacre Judith Revault d'Allonnes (De l'incidence éditeur), LUX consacre un focus à Kelly Reichardt, figure majeure du cinéma américain contemporain. Son œuvre naturaliste et sensuelle (*Old Joy*, *Night Moves*, *La Dernière piste*, *First Cow*...) est ancrée dans l'immensité des paysages de son pays et convoque l'esprit des *nature writers* américain.

DU 3 AU 7 MARS 2021

Festivita
Festival du cinéma italien

Huitième édition de la semaine du cinéma italien de Valence, organisé en collaboration avec l'IUT. Cinq jours durant, nous partagerons avec vous nos découvertes, nos coups de cœur en présence d'invités.
Programmation complète en décembre.

AVRIL

Abbas Kiarostami
Poète des images

Poète, photographe, peintre, illustrateur, l'iranien Abbas Kiarostami est l'un des plus grands cinéastes au monde, célébré par une palme d'or à Cannes pour *Le Goût de la cerise*. Son cinéma est nourri du réel et d'une immense attention à l'enfance.

MAI

Afrique
Cinéma des femmes

À l'occasion d'Africa 2021, un focus stimulant qui invite à renouveler nos points de vue sur l'Afrique, sa réalité et ses enjeux contemporains, à faisant la part belle à ses cinéastes féminines : la Franco-Sénégalaise Mati Diop, l'Algérienne Mounia Meddour ou la Marocaine Maryam Touzani ou encore Wanuri Kahiu réalisatrice du Kenya.

Rendez-vous

Des retrouvailles régulières autour du cinéma déclinées en rendez-vous, se poursuivront tout au long de l'année et seront détaillés dans nos programmes mensuels.

Transitions

Nouveau rendez-vous à la croisée des arts et des sciences humaines, témoignant de la prise en compte par les artistes des enjeux écologiques, climatiques ou sociétaux. LUX propose de contribuer aux débats nécessaires aux mutations contemporaines, avec des soirées ouvertes par une conférence, d'un artiste ou d'un scientifique, suivies d'un film pour enrichir nos réflexions et alimenter nos échanges.

Deux premiers rendez-vous :

→ ***Autonomes***, film de l'écrivain François Bégaudeau.
Jeudi 15 septembre à 20h
En présence de François Bégaudeau

→ ***Le jardin en mouvement***
Portrait du paysagiste Gilles Clément qui ouvrira la séance par une conférence.
Jeudi 10 décembre à 20h
En présence de Gilles Clément

Filmer les arts

Dans une multiplicité de formes et d'hybridations, le cinéma s'affirme comme une chambre d'écho pour les arts. Qu'il s'agisse de peinture, de danse, de musique, de photographie ou simplement de cinéma, nombreux sont les films qui sondent les secrets de la création et le rapport de l'artiste à son œuvre. De la simple captation de spectacle à la recréation, du documentaire aux œuvres de fiction, cette série de rendez-vous nous emmène aux sources de la création artistique.

Ciné-danse

→ ***Lil Buck Real Swan*** de Louis Wallecan
Samedi 12 septembre 18h

→ ***Cunningham*** de Alla Kovgan
Vendredi 16 octobre à 18h

→ ***Flamenco, flamenco*** de Carlos Saura
Samedi 14 novembre à 18h

→ ***Le Lac des Cygnes*** d'après Marius Petipa Ballet de Rudolf Noureev.
Retransmis le samedi 12 décembre à 17h (2h43)

→ ***Sacres***, film d'Etienne Aussel et Valérie Gabail
Présenté par Sophie Jacotot.
Samedi 16 janvier à 18h

→ ***Ballets russes***, ballet de Léonide Massine
Retransmis le Samedi 6 février à 18h (1h46)

→ ***Le Parc***, ballet d'Angelin Preljocaj
Retransmis le Samedi 22 mai à 18h (1h42)

Ciné-théâtre

→ ***Les Enfants du Paradis***, de Marcel Carné
En écho au spectacle de la Comp. Marius, en collaboration avec La Comédie de Valence.
Mardi 29 septembre à 18h30

Ciné-musique

→ ***Celles qui chantent***
Courts-métrages de Sergei Loznitsa, Karim Moussaoui, Julie Deliquet et Jafar Panahi, sur le chant et la voix des femmes.
Vendredi 18 septembre à 18h

→ ***The Amazing Nina Simone***, documentaire sur Nina Simone, à l'occasion du spectacle *Nina Lisa* au théâtre de la Ville de Valence.
Samedi 17 avril à 18h

Ciné-plastique

Carte blanche à Philippe Favier
En collaboration avec le Musée de Valence
→ ***Le Voyeur***, de Michael Powel
Mardi 6 octobre à 20h

Voyage espagnol avec Les Amis du Musée

→ ***Terra Barcelo***, de Christian Tran
Jeudi 25 février à 18h

→ ***Les Fantômes de Goya***, de Milos Forman
le 20 mars à 18h

Deux documentaires sur la photo

→ ***Shooting the Mafia***, de Kim Longinotto
le 5 mars à 18h

→ ***À la recherche de Vivian Maier***, de Charlie Siskel et John Maloof
le 28 novembre à 18h

Cinéma d'animation

Valence est un territoire de création en cinéma d'animation avec de talentueux studios qui inventent de nouvelles esthétiques, comme Folimage, Teamto, les Armateurs... à la Cartoucherie.
Des séances régulières sont proposées ainsi qu'une Histoire du cinéma d'animation avec La Pudrière et le CNC : mardi 13 octobre, jeudi 28 janvier et mardi 30 mars à 18h.

SPECTACLES
EXPOSITION
FILMS
RENCONTRES

VIVA CINÉMA

Fête le patrimoine restauré du 27 janvier au 2 février 2021

Viva Cinéma témoigne de l'incroyable vitalité du cinéma. Son patrimoine restauré révèle la jeunesse, l'actualité et la flamboyance d'œuvres filmiques qui non seulement continuent de nous émouvoir, mais n'ont rien perdu de leurs capacités d'émerveillement.

Musiciens et photographes, cinéastes… revisitent aujourd'hui cet art vivant, en livrent sa plasticité à travers des citations ou des inspirations, des échos et arrangements contemporains ou encore des formes successivement renouvelées et scénographiées. L'opéra de Philip Glass, *La Belle et la Bête*, d'après le film de Jean Cocteau, interprété par l'Orchestre régional de Normandie, ouvrira cette édition, déclinant un parcours à travers « mythes et merveilleux » chez Cocteau.

À travers l'installation *Escale Cinéma*, le photographe Serge Clément revisite les archives de la Cinémathèque québécoise et met en scène une certaine histoire du cinéma et des images.

Cette édition fera la part belle aux femmes cinéastes et pionnières, et révélera des trésors inédits de collectionneurs pour une revisitation festive du patrimoine.

CINÉMA

VIVA CINÉMA

27 JAN > 2 FÉV

Un hommage à Musidora

Egérie des surréalistes, la première « vamp » du cinéma français immortalisée par la caméra de Feuillade dans *Les Vampires* a été aussi une des premières femmes à passer derrière la caméra, également productrice et scénariste, et collaboratrice d'Henri Langlois à la cinémathèque française.

→ **Deux ciné-concerts** : *Les Vampires* de Feuillade accompagné par Nathanaël Bergèse, vendredi 29 janvier à 19h30, *Pour Don Carlos* de Musidora accompagné par Karol Beffa, samedi 30 janvier, en collaboration avec la cinémathèque de Toulouse.

Des cinéastes pionnières aux femmes fatales d'Hollywood

Alice Guy Blaché, Germaine Dulac, Lois Weber, Marie-Louise Iribe : les premières femmes réalisatrices de films étaient des aventurières et des féministes... La liberté révélée par leurs films, se retrouvent dans les films Hollywoodiens un peu plus tard, entre l'avènement du parlant et le Code Hays (1934), Mae West, Joan Crawford, Barbara Stanwyck incarnent des femmes fatales, affirmant avec audace leurs désirs, sous la caméra subversive et libertaire des réalisateurs William A. Wellman, William Dieterle ou Clarence Brown.

Les trésors des cinémathèques

Viva Cinéma dévoilera des trésors de collectionneurs, accompagnés musicalement, notamment un *Voyage sur la route des Alpes* (courts-métrages des années 1910 à 1920, restaurés par le CNC) révélés par les sonorités électro de Johann Percival et Nicolas Setton, ou un ciné-brunch musical avec des pépites de Georges Méliès jamais montrées, accompagnés par de jeunes musiciens de la classe musique à l'image du conservatoire, guidés par Nathanaël Bergèse.

→ **Deux journées pour les lycéens** : autour de Cocteau (jeudi 28 janvier), films de femmes (vendredi 29 janvier), deux films et un atelier de décryptage des images contre les stéréotypes de la représentation féminine dans le cinéma.

→ **Une journée d'étude avec l'universite Grenoble-Alpes** : coordonnée par Robert Bonamy : Femmes cinéastes engagées, lundi 1er février à partir de 10h.

expositions

Entropic Now

Cie La Zouze
Christophe Haleb

20 SEPT › 29 OCT

VERNISSAGE

SAM 19 SEPT › 18H

Vernissage performé
avec de jeunes danseurs, des musiciens et le chorégraphe, autour de la fontaine monumentale de Valence, puis à LUX

Conception et chorégraphie : Christophe Haleb

Avec la collaboration des danseurs chorégraphes Christophe Le Blay et Olivier Muller

Avec, pour la performance live, la participation d'un groupe de jeunes Valentinois

Avec, à l'écran, la présence et la collaboration des jeunes rencontrés dans chacune des villes traversées

Qu'est-ce qui fait battre le cœur de la jeunesse ? Avec une caméra en mouvement, en collaboration avec les chefs opérateurs Alain Trompette et Alberto Ploquin, Christophe Haleb part en quête de ces énergies et aspirations. Danse, trace, skate, highline, graff… témoignent de leurs recherches de liberté et d'ouverture au monde, de leurs pulsions ou physicalités, transgressions et goût du risque.

Après Cuba puis la Martinique, Valence et son agglomération constituent un point d'ancrage de l'aventure proposée par le chorégraphe/cinéaste qui fabrique ici même les prochains épisodes de sa série ciné-chorégraphique *Entropico*, déclinée en installation *Entropic Now*. Son geste est d'abord documentaire, pour entrer dans la profondeur des existences adolescentes, puis la danse amène la fiction et les récits se composent ; les espaces se révèlent, marges dans lesquelles s'inventent des rituels de rassemblements.

Entropic Now déploie une forme expérimentale performative plastique et cinématographique. Un espace d'immersion où de jeunes Lyonnais, Valentinois, Amiénois, Parisiens, Marseillais invitent au voyage dans un archipel d'images et au partage d'une écriture chorale. L'exposition présentera également les photographies de Sébastien Normand, qui a porté son regard sur les jeunes impliqués.

« Labyrinthique dans le fond comme dans la forme, une déambulation vertigineuse nous fait frôler la peau électrique des adultes de demain, plonger au cœur de leurs rêves, de leur pluralité, toucher du doigt leurs revendications, leurs petites querelles internes et leurs grandes guerres communes.

Tout à la fois mystérieux, ouvert à l'imaginaire, et très concret, underground, urbain, *Entropic Now* pose d'emblée les questions qui hantent la jeunesse de nos sociétés contemporaines. Et ceci, dans une forme non discursive, uniquement performée, filmée et onirique ».

Mélanie Drouère

CINÉMA ÉLARGI

L'Éternel retour

Boris Labbé

08 NOV › 17 JAN

VERNISSAGE
SAM 07 NOV › 18H
En présence de l'artiste

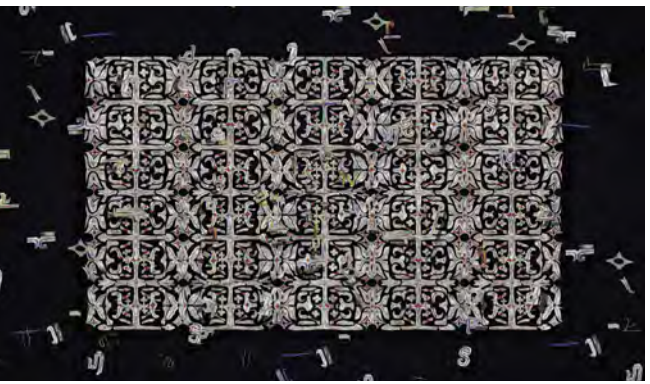
Boris Labbé fait du cinéma d'animation. Loin de la vaste production qui s'est développée ces dernières années, le réalisateur expérimente les ressorts de ce domaine particulier du 7e art. Ainsi, ses films font partie de ceux dont il faut faire l'expérience physique et sensorielle.

Se démarquant du théâtre, le film de cinéma est un spectacle qui ignorerait ses spectateurs. Il nous est demandé de nous asseoir et de se laisser prendre par ce qui se déroule sous nos yeux. Cela fonctionne. Ou pas. Car le cinéma peut trop penser à ses spectateurs : scénarii normés, peu de hors-champ, il montre trop, voire tout, sans laisser l'espace où peut se loger la sensibilité de son public, devenu consommateur.

Notre expérience de spectateur est donc modifiée par les créations de Boris Labbé, tant dans ce que nous voyons que dans ce que nous vivons de ses films. Ceux-ci sont à la lisière de l'abstraction, bien que des personnages, des paysages soient - parfois - identifiables mais l'absence de narration classique contribue à cette perte de référence au réel.

À l'origine dessinateur, Boris Labbé peut animer des figures avec de l'encre et de l'aquarelle animées *(La Chute, Kyrielle...)* comme il peut avoir recours à la seule image de synthèse *(Orogenesis, Vanité...)*. Ses sources sont autant des chefs-d'œuvre de la peinture (Brueghel l'ancien dans *Ils tournent en rond*) que des modélisations cartographiques numériques. À partir de ce substrat d'images variées, Boris Labbé anime des formes, colorées ou non, reconnaissables ou non, dans un principe de boucle perpétuelle, voire de sarabande, danse qui convoque tournoiement et symétrie.

Voir les films de Boris Labbé, c'est assister à des répétitions de motifs, des métamorphoses de formes, des dynamiques circulaires de mouvement qui entraînent le spectateur dans un cycle sans début ni fin, qui se déploie dans un sens puis en contresens.



Sirki, Boris Labbé, 2019

La Chute, Boris Labbé, 2018

Si visuellement, nous sommes étourdis par la circularité de ces courts films, les compositions des musiciens contemporains Daniele Ghisi et Aurélio Edler-Copes, sérielles, répétitives, créées pour l'animation mise en place par Boris Labbé, ajoutent à l'énigme du début qui devient fin et de la fin qui devient début.

Si le film traditionnel fait que le spectateur consent à le voir, c'est parce que des voix, des dialogues l'apostrophent. Les films de Boris Labbé, par les rythmes visuels et musicaux empruntés au carroussel, à l'hélice, à la sarabande, nous font quitter le recueillement de la salle de cinéma pour nous remettre en mouvement dans le cycle, peut-être immuable, de la nature. Les créations de Boris Labbé visent l'essence du cinéma car le cinéma, « ça tourne ! ». Un cinéma élargi qui excède le film pour déborder vers l'installation et l'exposition. Pascal Thévenet

Escale Cinéma

Serge Clément

28 JAN › 21 FÉV

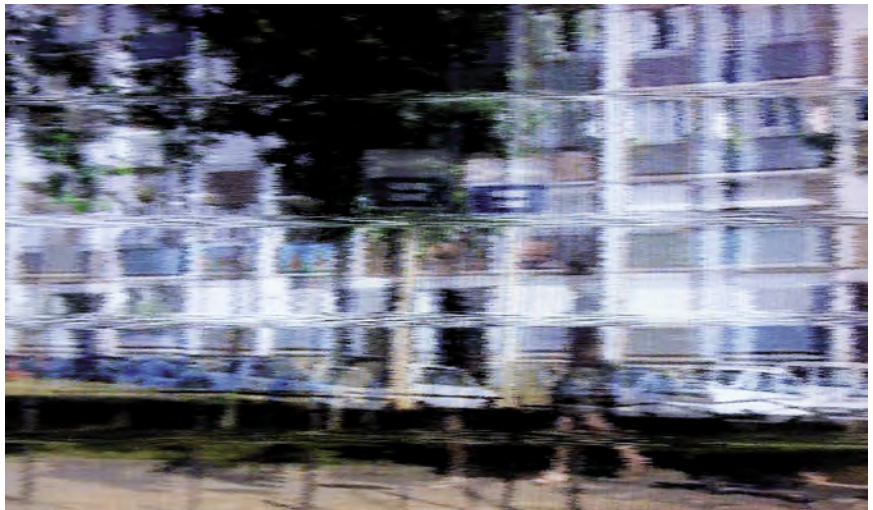
VERNISSAGE
MER 27 JAN › 18H
En présence de l'artiste et des galeristes

En collaboration avec la Galerie le Réverbère, Lyon et la Cinémathèque québécoise, Montréal

LUX invite une grande figure de la photographie canadienne : Serge Clément. Depuis plus de 40 ans, il poursuit une recherche tant sur le sujet que sur le support photographique. Il n'a eu de cesse de photographier le paysage urbain, là où se télescopent vivant et bâti, témoignant de la cohabitation difficile et de l'enchevêtrement parfois inextricable entre l'humain et l'urbain.

Serge Clément travaille par séries mais son sujet étant le désordre qu'engendre la ville sur son habitant et l'habitant sur la ville, il eut besoin de les organiser. Il fit le choix du livre photographique, parfois en exemplaire unique, souvent manipulable par quiconque, donnant par là une matérialité à l'image. Surtout, cet usage du livre photographique permit à Serge Clément d'interroger ce qu'une suite d'images peut générer comme narration.

Si la peinture fut bouleversée par la photographie, la littérature fut transformée par le cinéma. Curieux des liens, souvent conflictuels, entre image et récit, entre art et discours, Serge Clément est invité en 2016 par la Cinémathèque québécoise pour une résidence de création. *Escale Cinéma*, présentée à LUX, est le résultat de deux années de recherches parmi les archives cinématographiques de l'organisme.



Serge Clément visionne plus de 400 films dont il prélève sur chacun d'innombrables images arrêtées, dites photogrammes. Parmi cette somme, parmi les cinémas : le muet, le parlant, le documentaire, la fiction, l'animation, l'expérimental et autres formes. Pensons à Chaplin, Keaton, Bunuel, Antonioni, Godard, Fellini autant qu'à Gilles Groux, à Bela Tarr, autant qu'à Mc Laren, Lipsett, Brakhage, Snow et de nombreux autres. Serge Clément cherche ainsi à documenter sa mémoire cinématographique : « en les revisionnant, une mémoire forte, mais dépourvue d'images précises, accompagnait les films dont le visuel s'était perdu en cours de route ». Autrement dit, que retient-on d'un film : une histoire ? Une ambiance visuelle ? Des émotions ?

Escale Cinéma est la première exposition de Serge Clément où il montre les images d'autres, des images volées au flux filmiques de 16, 24 ou 30 images par seconde. C'est parce qu'il y a cette double transgression que Serge Clément a choisi d'isoler des photogrammes altérés par les procédés de fondu-enchaîné, la dégradation de la pellicule, les artefacts numériques. Il montre ainsi que l'image est frappée d'obsolescence : « la disparition de l'image fait partie intégrante de l'image » affirme-t-il.

En plus des dizaines de photogrammes, aux formats divers, installés aux murs pour initier une narration, Serge Clément complète la reconstitution de sa mémoire cinématographique, et donc de la nôtre, par les projections, de diptyques (aléatoires) et de *Myriade*. Ce film est un hommage au portrait dans le cinéma qui confirme la déclaration du réalisateur Carl Théos Dreyer : « le cinéma est l'art des visages ». Plus que la peinture. Plus que la littérature. Pascal Thévenet

La Cueillaison d'un rêve

Yveline Loiseur

03 MARS › 24 AVR

VERNISSAGE
MAR 02 MARS › 18H
En présence de l'artiste

+ RÉSIDENCE
Yveline Loiseur est en résidence sur la classe culturelle numérique, création collaborative avec 10 classes de collèges, menée avec le département de la Drôme et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes

Il est connu du peintre néo-classique Ingres cette phrase : « c'est beau la photographie, c'est même très beau, mais il ne faut pas le dire ». Si, dans cet émerveillement inquiet, il est question de la concurrence que fit au 19e siècle la photographie à la peinture, il est aussi considération de ce que l'image mécanisée faisait du sujet : tout devient digne d'être représenté. La photographie montrait sans hiérarchie le glorieux comme l'humble, l'illustre comme l'anonyme. Et le portrait d'un indigent devint beau comme celui de l'opulent.

Yveline Loiseur fait des photographies d'enfants, d'adolescents, d'adultes au seuil de la vieillesse. Ce sont tous des anonymes qui révèlent leur dignité d'êtres singuliers. Une fillette trempant sa main dans l'eau d'un bocal, deux adolescentes dans le rituel du partage de leur écran de smartphone, un homme âgé dont le profil de médaille se détache d'un mur grêlé par le temps, que peuvent dire ces quelques mots des images de l'artiste ? Ses photographies épuisent le récit pour que nous nous logions dans la scène avec nos expériences et nos narrations personnelles. Car il s'agit bien de scènes et donc de mise en scène : « J'ai toujours été intéressée par la mise en scène photographique, mais travaillant sur le réel à la manière du cinéaste Johan Van der Keuken, dont je partage le point de vue : Le film n'est pas la vie, mais il doit la toucher, c'est une seconde vie. » (extrait d'un entretien public d'Yveline Loiseur avec Michel Poivert, INHA, Paris, 2007).

Yveline Loiseur n'est pas une voleuse d'images. Elle n'arpente pas des espaces de vie collective (le cercle familial, l'école, le logement social) pour saisir l'instant d'un corps qui traverse ou occupe la place. Elle s'y promène, carnet de croquis à la main, pour noter, esquisser des micro-évènements qu'elle y décèle. Elle recueille des postures, des qualités de lumières. Elle observe les relations entre les personnes qui ne se font pas seulement par leurs communications verbales et non-verbales mais aussi par les rapports de couleurs et de matières que génèrent leurs vêtements, par les découpes que font dans l'espace leurs gestes.

C'est ce recueil de sensations terminé qu'Yveline Loiseur envisage la prise de vue. Elle convoque alors ses « personnages » à la manière de Robert Bresson qui considérait ses acteurs comme des modèles, dans un lieu devenu studio par l'ajout de quelques accessoires, tissus, mobiliers, voilages… Elle leur demande une précision du geste, de la posture, sans que nous, observateurs de l'image, ne sachions rien des sentiments et des intentions de la personne, devenue modèle. Par ce protocole, Yveline Loiseur livre des portraits intimes mais distanciés, sans voyeurisme. Des portraits qui rejoignent la notion italienne de ritratto, quand le portrait veut dire le retrait.

Les séries d'Yveline Loiseur, L*a Vie courante, Written in Water*, *Le temps qu'il fera…* célèbrent notre humanité, notre singularité, notre dignité à être ce que chacun d'entre nous est quand notre personnalité « ne s'affirme jamais plus qu'en se renonçant » (André Gide), ce qui est la condition du « vivre ensemble » en notre époque du selfie qui impose la vanité dans notre rapport à la société du spectacle. Pascal Thévenet

La Vie courante, Yvelyne Loiseur, 2002-2009

Il n'y a que le monde qui reste, Yveline Loiseur - Extraits de l'ensemble *Le Temps qu'il fera*, Trieste, 2011

La Vie courante, Yveline Loiseur, 2002-2009

INSTALLATION D'OMBRES ET DESSINS

À PARTAGER EN FAMILLE
DÈS 5 ANS

Théâtres de papier

Marie Caudry

04 MAI › 05 JUIN

VERNISSAGE
VEN 30 AVRIL › 18H
En présence de l'artiste

+ RÉSIDENCE
Marie Caudry est en résidence sur la classe culturelle numérique, création collaborative avec 10 classes de collèges, menée avec le département de la Drôme et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes

Le dessin de Marie Caudry peut être familier aux enfants qui lisent Pomme d'api, J'aime lire… piliers de la presse jeunesse dont le rôle essentiel est celui de donner la curiosité et l'appétence du texte et de l'image imprimés aux plus jeunes.

En plus de ces contributions régulières, l'illustratrice résidant dans la Drôme développe des ouvrages avec la complicité d'auteurs jeunesse comme Gauthier David, Christophe Mauri, Isabelle Chavigny et Ivan Grinberg. Ces livres sont tous édités, souvent chez de grandes maisons.

Mais qu'est-ce qu'un livre jamais ouvert ? Un objet qui donne l'ordre : « Ouvre-moi ! ». Et c'est avec plaisir que l'enfant obéit, que l'adulte obéit. Un livre qu'on lit à l'enfant, souvent de nombreuses fois, qu'il a observé très attentivement, infuse en lui et en son lecteur. Le livre, une fois refermé, instille alors les souvenirs de l'histoire et des illustrations, insuffle les imaginaires et les impressions.

La qualité des illustrations de Marie Caudry participent incontestablement de ces plaisirs sensibles. Son dessin est précis et foisonnant de détails, ses couleurs sont vives et contrastées, sa manière est réaliste tout en dévoilant des ambiances extraordinaires. Une enfant prélevant à force de bras une étendue noirâtre d'une rivière bordée d'arbres aux troncs verts ; un conciliabule d'oiseaux multicolores autour de la construction d'un nid esquissé de traits fins et sombres ; une grand-mère à la houppelande brodée donnant la mesure à un cortège de chevaux, chèvres et autres bétails bleus juchés sur des passerelles vermillons… Voici ce qu'il peut être possible de découvrir du talent et de l'imagination de Marie Caudry. Mais pas seulement en feuilletant les albums. Marie Caudry, considérant ses illustrations comme matière, en installe une sélection dans les espaces de LUX selon des scénographies propices à prolonger et à renforcer les souvenirs, imaginaires et impressions que génère le dessin reproduit sur la page.

Certaines deviennent gigantesques comme celles de *Lettres de l'Ourse*, atteignant la longueur fantastique de 8,40 m. D'autres quittent la page, si plate, pour devenir théâtres en papier quand celles-ci s'agrandissent pour favoriser leur observation accompagnée d'ambiance sonore…

Ces dispositifs créés par Marie Caudry font déborder le texte et l'image de la page qui les contraignait jusqu'alors. La lecture, particulièrement celle de l'image, habituellement individuelle, devient collective et participative puisqu'il est offert aux enfants (et aux adultes) la possibilité de modifier par des figurines ou des silhouettes adhésives l'ordonnancement réglée par Marie Caudry. Son illustration, en plus d'être visible en dehors du confinement du livre, devient auditive et palpable, ceci pour une expérimentation ludique et merveilleuse de son univers tiré de contes célèbres ou méconnus.

Pascal Thévenet

PHOTOGRAPHIES

Rhodanie

Bertrand Stofleth

11 JUIN > 13 JUIL

VERNISSAGE

JEU 10 JUIN > 18H

En présence de l'artiste

+ FILMS

Sur ma maison passent les bateaux et *Femmes et hommes du Rhône* de Philippe Crozier. Projections en collaboration avec la CNR, vendredi 2 juillet à partir de 17h, en présence de Bertrand Stofleth et du réalisateur, en entrée libre.

CNR

L'exposition est réalisée avec :

Centre national des arts plastiques

Musée d'art Sion

***Rhodanie* est un de ces mots dont il nous paraît inutile d'en trouver la signification tant celle-ci semble évidente. Pourtant, *Rhodanie* est un nom qui n'a existé que de manière très éphémère avant qu'il ne soit fixé définitivement par le photographe Bertrand Stofleth.**

« Nom de pays : le nom »* : Rhodanie fut la dénomination officielle d'une république suisse qui perdura du 16 mars au… 22 mars 1798. Pendant 6 jours, ce fut un nom de pays mais seulement un nom, tant la tentative politique, en cette époque de révolution et contre-révolution, fut vaine.

« Nom de pays : le pays »* : en 2007, Bertrand Stofleth initie une série de prises de vue dont le sujet est le Rhône. S'il s'agissait au départ de répondre à une visée documentaire sur l'un des plus longs fleuves d'Europe, le photographe s'intéressa graduellement à ce sillon, à cette frontière naturelle, dans ses interactions avec l'humain.

Même si, chronologiquement, les premières images sont celles de Serves, Valence, Ancône…, Bertrand Stofleth entreprit, non pas l'inventaire, mais une « revue » picturale, du Rhône, de ses aménagements et de ses riverains, depuis le Saint-Gothard, en Suisse donc (2013) jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône (2011).

Les vastes photographies de Bertrand Stofleth sont des paysages, mais pas ceux des cartes postales malgré l'omniprésence du ciel bleu. Ce sont des scènes dont le Rhône est tour à tour le scénographe envahissant, discret, ou invisible même. Ce sont des scènes où le Rhône distribue les présences humaines, actrices par leurs activités de loisirs, professionnelles, de vie. Ce sont des scènes quand le Rhône dévoile le décor de ces activités humaines par les constructions et aménagements artificiels qui rythment irrégulièrement son cours.

Que l'homme interagisse avec son milieu naturel, jusqu'à l'épuiser, n'est pas une révélation. Ce qu'apporte le regard de Bertrand Stofleth, c'est le sentiment du passage d'une humanité qui pêche, qui fait du quad, qui promène son chien et que tout cela ne saurait durer plus que le temps de cette surexploitation de la nature avant que la Nature ne recouvre sa pleine puissance. Les camping-cars stationnent mais le Rhône leur survivra.

C'est donc à la fois la fragilité et la vanité de l'humanité que Bertrand Stofleth déroule dans plus de 80 scènes, invariablement mises en plongée. Avec son camion-nacelle, il ajuste la mesure de ces existences et activités qui s'accommodent de la force du fleuve, mais aussi de ces artifices bâtis par nous-mêmes pour la dompter et l'exploiter.

« Nom de pays : le pays »* : quand le regard et la pensée du photographe inventent Rhodanie, pays sans frontière administrative, et met en scène ses habitants, ses « paysans ». Non plus un territoire, notion devenue si politique, mais un monde dont le régime s'organiserait selon des principes esthétiques.

* Titres respectifs des dernières parties de *Du côté de chez Swann* et de *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, Marcel Proust

les amis du musée de valence

Espagne : Art du 20e siècle
Art contemporain

LE RÊVE ÉVEILLÉ DE JOAN MIRÓ

Jeudi 4 février de 16h à 18h

Par Pascale Lespinasse, historienne de l'art

On doit à Miró l'invention d'un nouveau langage pictural. Après un passage par le Surréalisme, l'artiste catalan se libèrera de toute contrainte et de tout dogme pour créer librement à partir de ses rêves et de son univers poétique. Avec une apparente simplicité de moyens, un signe, quelques couleurs, ou un trait apparemment fragile sur la toile, Miró fait surgir des rapprochements étonnants, des associations d'images.

MIQUEL BARCELÓ ET ANTONI TÀPIES, PEINTRES ORGANIQUES

Jeudi 25 février de 16h à 18h

Par Pascale Lespinasse, historienne de l'art

Miquel Barceló et Antoni Tàpies partagent le goût de la matière. Le premier est un artiste néo-expressionniste connu pour son approche expérimentale de la peinture et de la sculpture, qui aime inventer les matériaux et traiter la toile comme une surface pariétale. Le second est marqué par l'art informel et l'art brut. Les lacérations, entailles, griffures qui déchirent son œuvre disent la violence des deux guerres – civile et mondiale – antérieures, mais aussi l'oppression du franquisme, tout particulièrement en Catalogne. Deux personnalités puissantes au service d'œuvres physiques et sensibles.

À la suite de la conférence, projection à LUX de *Terra Barceló*, un film de Christian Tran.

JUAN MUÑOZ, JAUME PLENSA

Jeudi 11 mars de 16h à 18h

Par Pascal Thevenet, chargé de cours en esthétique

L'Espagne a indubitablement pesé sur la peinture, classique avec Vélazquez et Goya ou moderne avec Picasso et Dali. Pour autant, la sculpture espagnole a-telle laissé une trace dans l'histoire de l'art ? Pour cela, il faut considérer les générations d'artistes qui ont grandi avec le franquisme. S'affranchissant de la dictature et de ses conséquences, quatre artistes explorent les possibilités sculpturales du dernier quart du 20 e siècle et du début du 21e siècle. Nés dans les années 1950, Juan Muñoz et Jaume Plensa interrogent la statue, en tant qu'elle désigne une figuration humaine. À la fois réalistes et énigmatiques, leurs œuvres questionnent la pérennité.

LARA ALMARCEGUI, JORDI COLOMER

Jeudi 8 avril de 16h à 18h

Par Pascal Thevenet, chargé de cours en esthétique

Respectivement nés en 1972 et en 1962, Lara Almarcegui et Jordi Colomer sont les observateurs d'une Espagne qui tente de recouvrer une identité plus conforme au modèle de la démocratie européenne, avec ses aspects positifs et négatifs. Ces deux artistes considèrent la sculpture plus comme espace, que forme et s'intéressent en cela à l'urbanisme et à l'architecture.

transmission
et partage

ACTION CULTURELLE
ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
ÉDUCATION AUX IMAGES

Initiée par le Ministère de la Culture et mise en œuvre par la Drac en coopération avec l'Education nationale et avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Drôme, l'action culturelle et l'éducation artistique et culturelle s'incarnent au cœur du projet de LUX. Ateliers, rencontres, formations nourries de la présence des artistes accompagnent la diffusion de spectacles, expositions et films, et sont proposés aux établissements scolaires, sociaux, socio-culturels ou médico-sociaux, structures culturelles et associations...

DIFFUSION

→ **Spectacles** : de la maternelle à l'université, les groupes scolaires et universitaires sont accueillis en matinée sur des représentations spécifiques, et en soirée. Nous sommes à la disposition des enseignants pour construire les projets pédagogiques.

SENSIBILISATION AU CINÉMA

Avec le soutien de la Drac, LUX coordonne Ecole et cinéma mis en œuvre avec les services académiques de la DSDEN (la programmation sera publiée dans la brochure pour l'enfance).

LUX participe à **Collège au cinéma** coordonné par les Ecrans avec les films :

MON ONCLE de Jacques Tati
France | 1958 | 1h50
Du 6 au 19 janvier (6e/ 5e)

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE de Steven Spielberg
États-Unis | 1982 | 2h00
Du 10 au 23 mars (6e/5e)

BUNUEL APRES L'AGE D'OR de Salvado Simo
Espagne | 2018 | 1h29
Du 20 au 26 janvier (4e/3e)

PANIC SUR FLORIDA BEACH de Joe Dante
États-Unis | 1993 | 1h39
Du 19 mai au 1er juin (4e/3e)

LUX participe à **Lycéens et apprentis au cinéma**, coordonné par l'Acrira :

THE BIG LEBOWSKI de Joel Coen et Ethan Coen
États-Unis | 1998 | 1h57
Du 7 au 13 octobre

QUE LA BETE MEURE de Claude Chabrol
France/Italie | 1969 | 1h53
Du 18 au 24 novembre

COURTS NOIRS
Hommage au film noir proposé par Sauve qui peut le court métrage
Durée totale : 1h27
Du 10 au 15 décembre

LES SENTIERS DE LA GLOIRE de Stanley Kubrick
États-Unis | 1957 | 1h28
Du 6 au 12 janvier

DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA SUR LE COMPORTEMENT DES MARGUERITES
De Paul Newman
États-Unis | 1973 | 1h40
Du 20 au 26 janvier

PRENDRE LE LARGE de Gaël Morel
France | 2017 | 1h43
Du 10 au 16 mars

MUSTANG de Deniz Gamze Ergüven
Allemagne/France/Turquie | 2015 | 1h37
Du 31 mars au 9 avril

CARRE 35 Documentaire de Éric Caravaca
France/Allemagne/Qatar | 2017 | 1h07
Du 5 au 11 mai

LA DAME DU VENDREDI de Howard Hawks
États-Unis | 1940 | 1h32
Du 19 au 25 mai

CHJAMI E RISPONDI
Documentaire de Axel Salvatori-Sinz
France | 2017 | 1h16
Du 2 au 8 juin

LUX est partenaire culturel de l'enseignement et de l'option cinéma en classe L du **lycée Camille Vernet**. Avec l'enseignement supérieur et la Poudrière, LUX conçoit un parcours histoire du cinéma d'animation, avec une séance trimestrielle de courts-métrages issus des collections du CNC, ouverte à tous. LUX est partenaire culturel de la classe préparatoire Arts appliqués du Lycée Lumière à Lyon, conçoit des parcours avec l'Université Grenoble-Alpes. Ces partenariats peuvent se décliner avec tous les établissements de la Région.

ACTIONS CULTURELLES

→ **Culture et santé** : La pandémie a révélé la priorité absolue avec laquelle traiter la santé, et les applaudissements quotidiens ont constitué un rituel social ressourçant pour les soignants et les populations, nous invitant à affirmer plus fortement et enrichir les actions que nous menons avec le monde hospitalier. Culture et santé déploie désormais des actions avec plusieurs structures hospitalières, articulant diffusion à LUX et ateliers :

- au Centre hospitalier de Valence : performances chorégraphiques de la **Cie Kham**, puis exposition et ateliers photographiques avec **Yveline Loiseur**
- au Centre hospitalier Drôme Vivarais / hôpital de jour de Romans (projet autour des danses urbaines avec des ateliers chorégraphiques de la Cie Kham)
- à LADAPT : avec le collectif **Take Time** (**Delphine Balley**, photographe, **Armande Chollat-Namy**, vidéaste, et **Shalimar Preuss**, cinéaste), création d'un film *La Maison*, nourri de la transformation architecturale du centre des Baumes.

→ **Culture et justice** : LUX développe un ambitieux projet en direction des publics sous main de justice : à l'échelle locale d'une part avec la Projection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), notamment *Des cinés, la vie* et l'atelier de réalisation animé par **Jérémy Lamouroux** ; d'autre part avec le SPIP et le centre pénitentiaire de Valence mais également à l'échelle régionale avec la DISP, articulant diffusion d'une sélection de films présentés par leurs réalisateurs et des ateliers de création filmique et de décryptage animés par **Jérémy Lamouroux** et **Stéphane Collin**.

→ **Intégration des réfugiés** : En collaboration avec la Direction départementale de la Cohésion sociale et le Diaconat protestant, nous proposons un parcours culturel favorisant l'intégration de réfugiés, articulé autour d'une diffusion de courts-métrages accompagnés d'ateliers d'apprentissages du français, et d'un atelier de création d'autoportraits photographiques animés par **Sébastien Normand**.

CLASSES CULTURELLES NUMÉRIQUES

Conçues avec la complicité du département de la Drôme et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes avec le soutien du rectorat de Grenoble (DAN), ces résidences lient au fil de l'année scolaire un artiste avec 10 classes de collège pour une production collaborative et multimédia. Ce projet expérimente une nouvelle forme d'éducation artistique et culturelle, autour d'une correspondance numérique, reliant 250 participants autour d'un artiste. Combinant le travail en ligne et des rencontres dans les collèges et à LUX, ces résidences permettent de favoriser les enseignements pluridisciplinaires, le développement des usages numériques éducatifs et l'irrigation culturelle du territoire.

Trois résidences de création sont proposées à la rentrée

IRVIN ANNEIX

Création d'une websérie, scénographiant les objets de mémoire

Les adolescents sont invités à collecter des souvenirs de leurs grands-parents ou arrière-grands-parents, souvenirs scénographiés, pour produire des récits et des correspondances multimédia. Irvin Anneix réalise des films documentaires et des installations collaboratives avec des adolescents. Il utilise : les réseaux sociaux, la création de communautés virtuelles, l'autofilmage, tels que ses projets *Mots d'ados*, *Cher futur moi* ou *Grandmas Project*.

Rencontre avec Irvin Anneix autour du film *Objets/relais*, mardi 8 décembre à 18h (entrée libre).

YVELINE LOISEUR

La petite fabrique des images : photographie et théâtre d'ombres

À travers l'architecture d'une fenêtre, les collégiens réaliseront des autoportraits et des mises en scène, ils feront des dessins et des découpages, utiliseront des objets, afin d'en piéger les ombres à la prise de vue. En jouant avec cette nouvelle boite à lumière, les élèves rendront visible la rencontre, la collaboration, la conversation…

Yveline Loiseur expose à LUX en mars, *La Cueillaison des rêves.*

MARIE CAUDRY

Le théâtre de la création : papier découpé et animation

En écho au théâtre à l'italienne, motif récurrent dans ses illustrations, les élèves seront invités à créer des personnages et décors en papier découpé. En inventant des saynettes, en les filmant et en les faisant prendre vie dans leurs propres petits théâtres, les élèves dévoileront l'envers de la scène artistique.

Marie Caudry expose à LUX en mai, *Théâtres de papier.*

PÔLE RÉGIONAL D'ÉDUCATION AUX IMAGES

Expérimenter et partager les pratiques et réflexions autour de l'éducation aux images et aux médias ; former et réunir les professionnels de la culture, les enseignants et les services civiques *Unis-cités* de la région ; valoriser les ressources du territoire afin de les partager avec le plus grand nombre de bénéficiaires, accompagner les programmes *École et cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Passeurs d'images*, *Des cinés, la vie* ; organiser un programme régional *Culture et Justice*, prêter attention aux usages innovants, telles sont les missions du Pôle régional d'éducation aux images, confiées par le CNC et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes à LUX Scène nationale de Valence et Sauve qui peut le court-métrage à Clermont-Ferrand, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

RENCONTRES RÉGIONALES D'ÉDUCATION AUX IMAGES

Mardi 1er décembre

Cette journée annuelle réunit l'ensemble des professionnels impliqués dans les réseaux du Pôle : les artistes et passeurs, les professionnels de la filière image ; ceux de la culture et de la transmission (diffuseurs de cinéma, médiathèques ou musées, médiateurs, animateurs et enseignants), les élus et les techniciens des collectivités.

Prêtant une attention particulière aux technologies et aux mutations qu'elles engendrent tant dans les esthétiques que dans nos rapports aux images, ces rencontres renforcent les passerelles entre la création et la transmission d'œuvres audiovisuelles ou des médias. Elles proposent également une vitrine : aux œuvres en cours de finalisation, aux actions d'éducation aux images (avec une sélection d'expériences singulières et innovantes, présentées par leurs initiateurs) et aux pratiques pédagogiques créatives.

Prolongeant la tradition critique du cinéma, ces rencontres proposent un espace de réflexion singulier sur la création et le nécessaire accompagnement des regards dans une période marquée par la profusion et l'accélération des images ou la prépondérance des réseaux sociaux sur l'information, mutations qui seront éclairées lors d'une conférence.

ATELIERS DE CRÉATION EN ARTS VISUELS ET DANSE

Nous avons composé avec les artistes de la saison des ateliers de pratique.

Pour les enfants dès 4 ans : photographie avec Yveline Loiseur, décryptage cinéma par Ghislaine Lassiaz et danse et couleurs avec la Cie la Vouivre.

Pour les adolescents : danses urbaines avec Olé Khamchanla, la krumpeuse Nach ; ateliers visuels : autoportraits photographiques avec Sébastien Normand ; théories du complot ou filmer la poésie avec le réalisateur Stéphane Collin ; fiction/réel avec le cinéaste Olivier Mitterrand.

PARTAGER AVEC LES PUBLICS

Le souhait de l'équipe de LUX est de partager le projet de la Scène nationale avec le plus grand nombre de spectateurs et d'habitants du territoire, dans la singularité de leurs situations. Curiosité et hospitalité, accessibilité et solidarité constituent les fondements de notre action au service de la démocratisation culturelle.
LUX est une maison vivante, ancrée dans son territoire et son temps. Nous mettons tout en œuvre afin que chacun se sente à LUX chez lui, à l'occasion d'une représentation, d'une séance ou d'une visite, ou simplement pour profiter de nos canapés confortables pour lire des revues ou boire un café… Les artistes aiment prolonger leurs spectacles à travers des rencontres, formalisées ou improvisées ou échanger lors des vernissages. ils aiment également partager leurs expérimentations par des ateliers de création.

RELATIONS PUBLIQUES

Pour enrichir la découverte, des accompagnements sont proposés, et spécifiquement pour les :

→ **Enseignants, animateurs et travailleurs sociaux, soignants**
LUX compose avec vous des parcours croisant spectacles, films et expositions, rencontres artistiques et des ateliers créatifs adaptés à vos groupes ainsi que des formations.

→ **Amateurs, participez :**
- aux ateliers de danse urbaine de la **Cie Par Terre** (dimanche 28 mars de 10h à 12h ou 14h à 16h, réservé aux spectateurs du spectacle *Autarcie* + adhésion à LUX).
- à l'atelier parents-enfants *La danse des couleurs* avec la **Cie la Vouivre** (samedi 27 février de 16h à 18h, réservé aux spectateurs de LUX, 5€ pour un parent et son enfant, sur réservation).
- à la préparation du **défilé de la Biennale de la danse**, chorégraphié par Olé Khamchanla, Cie Kham (réunion d'information le mardi 20 octobre à 18h).
- au projet ciné-chorégraphique *Entropico* de **Christophe Haleb**.
- au film *Depuis l'enfance* initié par **Mathilde Monnier**. Présentation mercredi 21 octobre à 14h à LUX.

→ **Étudiants**
LUX est fait pour vous : spectacles innovants, expositions et films à découvrir, rencontres avec les artistes, tarifs adaptés.
Contactez Pierre Magne.

… **Et à tous les spectateurs curieux et habitants du territoire !**

VISITES GUIDÉES D'EXPOSITIONS

Nous proposons le premier samedi du mois à 17h une visite guidée de l'exposition par un médiateur, elle peut aussi être réservée pour les groupes à un horaire de votre choix.

DEVENEZ RELAIS DE LUX

Partagez dans votre entreprise ou votre groupe d'amis nos informations, bénéficiez d'invitations et de rencontres privilégiées avec les artistes.
Contactez Delphine Jay.

ACCESSIBILITÉ

LUX favorise l'accueil des spectateurs en situation de handicap et vous permet d'assister aux représentations dans les meilleures conditions. Afin de réserver aux personnes concernées le meilleur accueil, nous les invitons à signaler leur handicap au moment de la réservation. Des actions culturelles spécifiques peuvent être conçues, avec des ateliers artistiques, des visites guidées d'exposition…

→ **Personnes à mobilité réduite :** les accès vous sont facilités avec des espaces adaptés, des ascenseurs et des emplacements adaptés en salle de spectacles. Une place de parking aménagée est située à quelques mètres de LUX (devant les anciennes Galeries).

→ **Personnes aveugles ou malvoyantes :**
Outre les spectacles qui peuvent être partagés, les séances cinéma, publiques ou scolaires sont accessibles en audio-description (AD) via le dispositif Fidelio. Les films concernés apparaissent avec le logo spécifique ADSME. Merci de signaler ce besoin lors de votre réservation, un équipement vous sera gratuitement prêté.

→ **Personnes sourdes ou malentendantes :**
Outre les spectacles, notamment visuels, qui peuvent être partagés, les séances cinéma de certains films (accompagnés du logo SMR) sont accessibles avec sous-titrage en version française (SME). Les salles sont équipées du dispositif Fidelio permettant à ses utilisateurs d'accéder au son renforcé par l'intermédiaire d'un petit boîtier individuel sur lequel vient se brancher un casque ou une boucle magnétique individuelle. Merci de signaler ce besoin lors de votre réservation, un équipement vous sera gratuitement prêté.

SOLIDARITÉ

LUX développe des parcours culturels avec des structures impliquées dans la lutte contre l'exclusion, notamment le CCAS, le Diaconat protestant, le Secours Populaire, les Restos du cœur… Nous développons également un parcours valorisant la parentalité avec la Caisse d'Allocations Familiales de la Drôme, présenté dans la brochure pour l'enfance.

→ **Billets suspendus :** Certains spectateurs ont renoncé au remboursement de leurs places des spectacles annulés durant le confinement, pour préférer un don sous forme de billets suspendus pour des spectacles qui seront transmis à ces structures, dans le cadre de projets co-construits. À tout moment de la saison, vous pouvez également acheter un second billet, vous offrez ainsi une place de spectacle ou de cinéma à une personne qui a moins facilement accès à la culture.

CONTACTS

Pierre Magne
Attaché à la programmation cinéma, aux actions d'éducation artistique et culturelle et relations publiques avec les enseignants et les étudiants
pierre.magne@lux-valence.com
Tel. 06 14 59 06 83

Camille Chignier
Coordinatrice du Pôle régional d'éducation aux images, des classes culturelles numériques, suivi de Culture et justice
camille.chignier@lux-valence.com
Tél. 04 75 82 60 41

Delphine Jay
Attachée aux relations avec les publics et les médias, suivi de Culture et santé
delphine.jay@lux-valence.com
Tél. 04 75 82 44 13

NOS ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

En plaçant les valeurs de **solidarité** et de prise en compte de l'**écologie** au cœur de son projet, LUX s'engage dans une démarche en faveur du développement durable et affirme une exigence environnementale. Soucieuse de contribuer à la préservation des ressources naturelles et à la lutte contre le gaspillage, LUX a mis en place un certain nombre de mesures, nourries d'échanges et de propositions de son équipe. Sa démarche citoyenne et solidaire s'inscrit pleinement dans sa mission de service public marquée par une exigence environnementale tout autant qu'artistique.

→ Une programmation artistique sensible à la nature et aux enjeux environnementaux

- En portant une attention particulière aux projets écologiques et aux artistes engagés dans une démarche respectueuse de l'éco système.
- En créant le rendez vous « transitions », cycle de documentaires sur les enjeux de la transition écologique.

→ Réduction de notre consommation d'énergie

Sensibilisation des équipes aux dépenses énergétiques : les lumières de scène et dans les bureaux, le chauffage et l'eau sont gérées en conscience et avec la plus grande vigilance. Diminution des temps d'éclairage de la vitrine la nuit, du hall et des salles dès la fin des séances, dans les bureaux.
Une attention des gestes de chacun au quotidien pour modifier ses pratiques.

→ Sensibilisation à la pollution numérique

Nous veillons à limiter la pollution bleue générée par les outils numériques, par une vigilance et de nouveaux usages : une attention particulière est portée à la gestion des mails (en limitant leurs envois, les pièces jointes et l'archivage). Nous évitons de regarder les vidéos en streaming.

→ Diminution du papier

Fin à des abonnements de journaux papier non essentiels et de toutes publicités. Nous ajustons au plus près les impressions pour les brochures de saison et les mensuels. Baylon Villard qui imprime toutes nos publications est certifié PEFC : ce label atteste du respect des fonctions environnementales, sociétales et économiques de la forêt.

→ Réduction de l'empreinte carbone

Les déplacements professionnels des équipes s'effectuent en transports en commun dès que cela est possible. Utilisation du vélo pour les courtes distances : les dépôts de nos mensuels le privilégient désormais de cette manière.

→ Fin du plastique

Les gobelets, assiettes et bouteilles en plastique sont remplacés par des assiettes et gobelets en carton, des carafes avec filtre à eau sont mises à disposition du public, des artistes, des techniciens et des intervenants. Lors de nos achats, nous privilégions les emballages papier, voir zéro déchet et demande est faite à nos prestataires de fournir des emballages carton.

→ Soutien aux producteurs locaux et au commerce bio équitable

En privilégiant les circuits courts et les produits de la Biocoop Valence lors de nos achats pour les vernissages et autres événements conviviaux.

ENTREPRISES DEVENEZ MÉCÈNES DE LUX !

POURQUOI DEVENIR MÉCÈNE DE LUX ?

→ Pour soutenir un projet artistique et culturel **rassembleur**, soucieux de l'**écologie** qui, à travers sa programmation, porte une attention particulière à la nature, aux projets écologiques et aux artistes engagés dans une **démarche respectueuse l'environnement** : votre don peut être fléché sur des projets de votre choix.

→ Pour partager notre vision d'une **culture solidaire** et participer à la dynamique d'un lieu qui multiplie les passerelles au service d'un **partage de la culture pour tous les publics** : votre don peut accompagner nos actions culturelles solidaires.

→ Pour soutenir une scène pluridisciplinaire **innovante**, attentive à la **jeunesse**, à la **parité** et aux artistes qui manient les nouvelles technologies : votre don peut être fléché sur les projets plus innovants.

→ Pour accompagner les artistes qui, malgré un contexte difficile, continuent de créer de nouvelles formes qui voient le jour à LUX : votre don en soutien à la **création**.

→ Pour contribuer à la vitalité artistique du **territoire**.

→ Pour intégrer un réseau de **professionnels** partageant des valeurs écologiques et sociétales au sein de notre cercle de mécènes.

CONTACT Marie Chizat
marie.chizat@lux-valence.com / 04 75 82 44 14

NOS MÉCÈNES

EN DEVENANT MÉCÈNE

Vous bénéficiez de contreparties exclusives :

→ Des invitations pour vos salariés, vos partenaires ou vos clients aux spectacles de la saison, avec la possibilité d'organiser un cocktail privatif en présence des artistes.

→ Des invitations aux soirées autour de l'écologie (films suivis de rencontres – débats avec les réalisateurs ou les producteurs)

→ Des invitations aux expositions avec une visite guidée privée

→ D'une visibilité sur nos supports de communication. Vous valorisez l'image de votre entreprise et sa visibilité en associant son nom et ses valeurs à un projet artistique singulier et ambitieux.

→ Vous bénéficiez de la notoriété de LUX à travers sa communication attractive et originale.

PARTICULIERS, FAITES UN DON

L'intégralité du montant des dons sera affectée à des billets suspendus, donnés à nos partenaires sociaux avec lesquels nous menons des projets tout au long de l'année.

BÉNÉFICIEZ D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT

Entreprises : réduction d'impôts de 60% dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires. LUX est habilité par l'administration fiscale à la délivrance, en contrepartie de dons, des reçus fiscaux en application des articles 200 et 238 bis du CGI. Nous sommes à votre écoute et disposition pour imaginer avec vous un partenariat sur mesure, au plus proche de vos envies.

Particuliers : La réduction d'impôt est de 66% du montant des dons. La réduction s'applique dans la limite de 20% du revenu imposable.

PRODUCTIONS

CELLULE

Coproduction : Espace 1789, Scène conventionnée danse - Saint-Ouen, Maison Daniel Féry – Nanterre, CDCN / Atelier de Paris, Théâtre de Fresnes | Soutien : La Maison des Métallos – Paris, Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire, le CND – Centre national de la danse, Le CCN de Roubaix, le CCN de La Rochelle

L'HOMME-MACHINE

Coproduction : Maison de la musique de Nanterre ; l'Odéon de Tremblay-en-France, le Centre culturel Paul B de Massy et la BAM à Metz | Le groupe est subventionné par la Drac Ile-de-France ; la Région Ile-de-France ; le Conseil Général de l'Essonne (en résidence territorial) ; l'Adami ; la Spedidam ; la Division culturelle de la Sacem

TIENTOS AL TIEMPO

Production : Studio Pablo Valbuena | Coproduction : le Centquatre-Paris | Avec le soutien de : Endirecto FT, Hannah Standen, Viavox Production | Pablo Valbuena et Patricia Guerrero sont artistes associés du Centquatre-Paris | Ce spectacle est en tournée avec le Centquatre on the Road

FABLES À LA FONTAINE

Récréation, production Chaillot - Théâtre national de la danse avec l'ensemble des équipes du théâtre et avec le soutien de l'ambassade du Brésil en France | Coproduction à la création : La Petite Fabrique ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape ; Le Toboggan, centre culturel de Décines ; Pôle Sud, Centre de développement chorégraphique national de Strasbourg | Avec le soutien du consulat général de France à Rio de Janeiro ; Centre chorégraphique national de Créteil ; Théâtre national de Chaillot ; Centre national de la danse à Pantin ; Adami ; Drac Île de France ; Fondation de France | Avec l'aimable participation de la Compagnie Grenade, Compagnie Josette Baïz

VIVIAN : CLICKS & PICS

Production : Comme je l'entends, les productions | Théâtre de Caen | GMEM-CNCM-Marseille | Pôle Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai | La Muse en Circuit, Centre national de création musicale - Alfortville | Fondation Royaumont | Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique / SACD et de l'Adami

MU

Production : D.A.D.R. Cie L'association CHANTIER | D.A.D.R.Cie est soutenue par L'Etat- Préfet de la Région des Pays de la Loire, Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Ville de Laval | Coproductions : LUX-Scène nationale de Valence, L'Arsenal Scène conventionnée de Val-de-Reuil, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, La Briqueterie CDCN du Val de Marne

RÉTROSPECTIVE

Production : R.B. Jérôme Bel | Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris | Remerciements : CND Centre national de la danse (Pantin), Opéra national de Paris, Telmondis (Paris), Theater Hora (Zürich), La Bâtie (Genève), Jean-Gabriel Périot, Didier Bastide | Avec le soutien de la Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre du Studiolab | En 2019, *Rétrospective* a été sélectionné par le FID Festival International de Cinéma Marseille | R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture, de l'Institut Français - Ministère des Affaires Étrangères - pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique - pour ses tournées en France

SECONDE NATURE

Production : L'Expérience Harmaat | Coproduction : Théâtre de la ville – Paris, Centre Chorégraphique National de Tours, Maison de la musique de Nanterre, Le Centre des Bords de Marne – Le Perreux-sur-Marne | Accueil : CDCN La Briqueterie, Centre Chorégraphique National de Tours, Maison de la musique de Nanterre, Le Centre des Bords de Marne – Le Perreux-sur-Marne, Ménagerie de Verre

ERSATZ

Production : Collectif AÏE AÏE AÏE est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne et reçoit les soutiens du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, de la Ville de Rennes et de Rennes Métropole | Coproduction : Festival 11, biennale de la marionnette et des formes manipulées ; Scène Nationale Sud Aquitain | Résidences : Au bout du Plongeoir - Site d'expérimentation artistique de Tizé ; Le Volume - centre culturel de Vern-sur- Seiche ; Pôle Sud - centre culturel de Chartres-de-Bretagne ; Le Théâtre scène conventionnée de Laval ; La Paillette, Rennes ; Théâtre Quintaou d'Anglet Scène Nationale Sud Aquitain | Remerciement : Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris

TRÈS TRÈS TRÈS

Regard extérieur création lumières : Laurane Germain (Nantes) |Régie : Geoffrey Chereau ou Laurane Germain | Constructions, scénographie : Piryokopi | Production - diffusion : L'Asile ArtistiK | Soutiens : Aide à la Création : Conseil Général de l'Oise | Coproductions, accueil en résidence et Soutiens : Association TRAC - Le Temps des Cerises - Reims (51), Théâtre Jacques Prévert - Aulnay-sous-Bois (93), L'Espace Périphérique – La Villette – Paris (75), La Maison des Jonglages - La Courneuve (93), Théâtre Le Palace - Montataire (60), Théâtre du Chevalet - Noyon (60), La Gare au Théâtre et Festival Nous N'Irons pas à Avignon –Vitry-sur-Seine (94), l'Académie Fratellini – Saint-Denis (93à, le Cirque du Soleil, le 6B - Saint-Denis (93), Trio...S - Théâtre du Blavet à Inzinzac-Lochrist – Hennebont (56), Hub Events (Grèce) et Viayoga (Suisse)

LA BELLE ET LA BÊTE

Production : le théâtre de Caen, le Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin et la Fondation Royaumont (lauréat de la Fondation Royaumont)

NÄSS

Production : Compagnie Massala | Coproduction : Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine / Le Prisme – Élancourt / Institut du Monde Arabe – Tourcoing / Fontenay-en-Scènes – Fontenay-sous-bois / Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec / La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne / Le FLOW – Pôle Culture Ville de Lille / Institut Français de Marrakech | Soutien financier : ADAMI / Conseil départemental du Val-de-Marne / Région Ile-de-France / Ville de Vitry-sur-Seine / La SPEDIDAM / L'Institut Français | Soutien / Prêt de Studios : La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne / POC d'Alfortville / Centre National de la Danse / Le FLOW – Pôle Culture Ville de Lille / Cirque Shems'y – Salé, Maroc / La Royal Air Maroc

PRODUCTIONS

BELOVED SHADOWS

Production : Nach Van Van Company | Coproduction : CDCN Atelier de Paris ; L'Echangeur - CDCN Hauts-de-France ; La Place de la Dance, CDCN Toulouse - Occitane ; Centre Chorégraphique national de La Rochelle / Cie Accrorap - Direction Kader Attou ; CCN de Roubaix | Soutien : La DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet ; La SACD Beaumarchais au titre de l'aide à l'écriture en danse, Le Gymnase CDCN Hauts-de-France | Nach est artiste compagnonne du Centre Chorégraphique national de La Rochelle / Cie Accrorap - Direction Kader Attou et est soutenue par le CDCN Atelier de Paris dans le cadre du fonds FoRTE | Nach est artiste associée du CDCN des Hivernales - Direction Isabelle Martin-Bridot | Nach était artiste résidente à la Villa Kujoyama à Kyoto de juillet à décembre 2018

AUTARCIE (....)

Coproductions : Théâtre Paul Éluard de Bezons, Scène conventionnée ; Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi ; Tanzhaus NRW, avec le support de Take-off : Junger Tanz Düsseldorf ; Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil studio 2013 ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick ; Parc de la Villette (WIP Villette) ; Centre de Danse du Galion, Aulnay-sous-Bois ; L'Avant-Scène Cognac, Scène conventionnée « inclinée danse » | Avec le soutien de l'ADAMI | *Autarcie (...)* bénéficie de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD | La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du ministère de la Culture/DRAC Ile-de-France, l'aide de la Région Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle, ainsi que l'aide au fonctionnement du Conseil départemental du Val-de-Marne

OUTRENOIR

Régisseur son : Clément Burlet Parendel | Administratrice de production : Valérie Joly-Malevergne | Attachée de production :Karine Trabucco | Attachée de gestion : Céline Rodriguez | Coproductions : Heure Bleue - Scène Auvergne Rhône-Alpes - Saint Martin d'Hères (38), La Rampe - Echirolles Scène conventionnée danse et musique (38) THV - Saint Barthélémy d'Anjou (49), Dôme Théâtre - Scène conventionnée danse - Albertville (74), Bonlieu - Scène nationale – Annecy (74), Théâtre Municipal – Grenoble (38), CCN Rillieux La Pape (69) | Avec le soutien de la ville de Limonest (69)

DANS CE MONDE

Production : Centre chorégraphique national de Tours | Coproduction : La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée d'Échirolles, Les 3T-Scène conventionnée de Châtellerault | Résidence : La Pratique, Atelier de fabrique artistique, Vatan - région Centre-Val de Loire | Production réalisée grâce au soutien de la SPEDIDAM | Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours

STELLAIRE

Production : Stereoptik | Direction de production : Emmanuel Magis (Anahi) assisté de Margot Delorme | Coproduction : Théâtre de la Ville-Paris, La Criée, Théâtre national de Marseille, Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia, L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme, Romaeuropa Festival, L'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Trident, Scène nationale de Cherbourg, L'Echalier de St Agil, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des 4 saisons de Gradignan. Avec le soutien du Théâtre Epidaure de Bouloire /Cie Jamais 203, de la DRAC Centre-Val de Loire – Ministère de la Culture et de la Région Centre Val de Loire | Stereoptik est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris et à l'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme. Ses projets sont soutenus par La Criée, Théâtre national de Marseille | Stereoptik est en convention avec la DRAC Centre Val-de-Loire - Ministère de la Culture et la Région Centre Val de Loire

CRÉDITS PHOTO

En couverture © François Olislaeger
P.02 Ersatz © Laurent Guizard
P.04 Dans ce monde © Frédéric Iovino
P.05 Mieko Miyasaki / Dankin © Jacky Lehmann
P.06 Christophe Haleb © Gaëtan Dubroca
P.06 Nach © Jade Johannès
P.07 Jean-Luc Hervé © Format Raisins
P.08 François Olislaeger © Samuel Gratacap
P.08 Alix Denambride et S. Normand / Adolescences © Sébastien Normand
P.09 Mathilde Monnier avec enfants © Karim Zeriahen
P.13 Jeanne Crousaud / Éloge de la plante © DR
P.15 Nach / Cellule © Mark Maborough
P.17 Cabaret Contemporain & Linda Olah / L'Homme machine © Rémy Soubanère
P.19 Franck Wolf & Mieko Miyasaki / Dankin © Jacky Lehmann
P.21 Patricia Guerrero / Tientos al Tiempo © Pablo Valbuena
P.23 Fables à La Fontaine © Benjamin Mengelle
P.25 Mathieu Boogaerts / Regarde-moi mieux © DR
P.27 Maquette du décor / VIVIAN : Clicks & Pics © Olivier Thomas
P.29 D.A.D.R. Cie / MU © François Stemmer
P.31 Rétrospective / Jérôme Bel © R.B. Jérôme Bel
P.33 Seconde nature / Fabrice Lambert © Jacques Perconte
P.35 Collectif AÏe AÏe AÏe / Ersatz © Laurent Guizard
P.37 Collectif Piryokopi / Très très très © Éloi Prieur et Black Ghost
P.39 Ensemble LINKS / Drumming © Trami N'Guyen
P.41 La Belle et la Bête / Cocteau + Orchestre Rég. Normandie © Jérôme Prébois
P.43 Cie Massala / Näss (Les Gens) © Charlotte Audureau
P.45 Cie La Vouivre / LUX © DR
P.47 Nach Van Van Dance Company / Beloved Shadows © Laurent Philippe
P.49 Haut : Jean-Etienne Couchili et André Suitman à Camopi
- Préparation d'une danse traditionnelle, village de Camopi © Alexis Tenaud
P.51 Cie par Terre / Autarcie (....) © Patrick Berger (haut) / © Jean Barak (bas)
P.53 Cie 47-49 / Outrenoir © Guy Delahaye
P.55 Centre chorégraphique national Tours / Dans ce monde © Frédéric Iovino
P.57 Stellaire / Cie Stereoptik © Christophe Raynaud de Lage
P.59 Écoute / Expansion / Kitsou Dubois © ENS Louis-Lumière & Ki productions
P.61 Ensemble L'Itinéraire / Germination © Aurèle Guyot
P.102 Irvin Anneix © DR
P.102 Yveline Loiseur © DR
P.102 Marie Caudry © Antoine Picard

ÉQUIPE

DIRECTION
Catherine Rossi-Batôt

ADMINISTRATION
Responsable administrative
Marie Chizat
04 75 82 44 14

Chef comptable
Marie-Thérèse Ngoagouni
04 75 82 44 11

Secrétaire comptable
et accueil des artistes
Sakina Smati
04 75 82 44 10

TECHNIQUE
Régisseur principal
Samuel Faquin
07 85 33 07 27

Projectionniste
Abdel Moussadjee
07 85 33 07 27

Régisseur général
(intermittent)
Vlad Trandafilov
04 75 82 60 43

... et tous les intermittents du spectacle, artistes et techniciens, impliqués au fil de la saison.

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS
Attaché à la programmation cinéma et aux actions d'éducation artistique et culturelle
Pierre Magne
04 75 82 44 16

Attachée aux relations avec le public / presse
Delphine Jay
04 75 82 44 13

Coordinatrice du Pôle régional d'éducation aux images
Camille Chignier
04 75 82 60 41

Infographiste, webmestre
Mise en page de la brochure
Olivier Janot
04 75 82 60 40

Responsable de la billetterie et de l'accueil du public
Emilie Meillon-Boris
04 75 82 44 15

Hôtesse d'accueil du public et de la billetterie
Marie Compagny
04 75 82 44 15

COMPOSITION DES EMAILS
prenom.nom@lux-valence.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION

LUX Scène nationale de Valence est une association loi 1901

Président
Jacques Clair

Membres de droit
Le Préfet de la Drôme
Le Directeur de la Direction Générale de la Création Artistique
Le Directeur Régional des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
Le Président et cinq conseillers communautaires de Valence Romans Agglo

Membres associés
Anne Fourès
Hélène Azzaro
Florent Michalon
Peggy Zejgman
Amel Nafti

Représentants des adhérents à l'assemblée générale
Anne-Isabelle Groos
Anne-Marie Geneste
Martine Philibert

Représentants des adhérents au conseil d'administration
Jacques Clair (président)
Anne-Marie Maure-Chaze
Gilles Rouffineau
Sylvie Colonge
Roland Pelletier

Directrice de publication
Catherine Rossi-Batôt

Conception graphique
JusteCiel

Illustration couverture
François Olislaeger

Mise en page
Olivier Janot

Impression
Baylon-Villard (07)

Tirage 9 000 ex.
ISSN en cours
Dépôt légal : juin 2020

Imprimé sur papier issu des forêts gérées durablement

LUX PARTICIPE À L'ASSOCIATION SCÈNES NATIONALES

À l'heure où nous écrivons ces lignes, presque deux mois se sont écoulés depuis la mise en place par le gouvernement du confinement et la fermeture le 13 mars dernier des scènes nationales et des lieux culturels en France dans le cadre de la crise du Covid 19 qui nous a frappés. La saison 2019/2020 s'est ainsi achevée. Nous vivons un moment exceptionnel et inédit, aux conséquences incertaines.

Après un état « en suspension », hésitants à comprendre ce qui nous plongeait dans cette crise sanitaire et économique sans précédent, chaque scène nationale a réagi à l'urgence :

- organiser le travail des équipes ;
- instaurer la solidarité avec les artistes, techniciens intermittents et les compagnies, en reportant quand cela est possible les spectacles, ou en indemnisant les contrats afin que l'emploi dans ce secteur soit au mieux sauvegardé ;
- maintenir le contact avec la population et le public, celui-ci a été effectif « à distance » avec les équipes de professionnels qui vous accompagnent chaque saison et en collaboration avec les artistes ;

Avec votre participation ils auront su être inventifs. Garder le contact, « chacun chez soi » mais solidaires.

Le dé-confinement se dessine progressivement avant l'été, les Festivals et grands événements culturels ayant été annulés ou reportés.

Avec ténacité chacun a œuvré au sein du réseau pour vous retrouver cette saison 20/21.

Comment pourrait-il en être autrement ? Quand autant de personnes se sont mobilisées pour venir en aide à la population et notamment aux plus fragiles d'entre nous depuis le début de cette pandémie.

Nous ne pouvons à notre endroit rester immobiles, dans l'attente d'un « à venir » peu prévisibles.
Nous devons être prêts à vous accueillir à nouveau.

Du 13 février au 13 mars, l'Association des Scènes nationales, prépare *L'Effet scènes* 4e édition, un événement qui se déploiera dans les 76 Scènes nationales en France métropole et outre-mer à travers spectacles, films, rencontres, conférences, expositions, débats, ateliers artistiques, bals... L'occasion de faire le point sur les missions et le dynamisme du premier réseau de la décentralisation culturelle.

L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

Premier réseau de production et de diffusion du spectacle vivant, héritières de la politique de décentralisation culturelle menée en France depuis la Seconde Guerre mondiale, les scènes nationales sont réparties sur l'ensemble des régions métropolitaines, ainsi qu'en outre-mer. Elles sont implantées principalement dans des villes ou des agglomérations de taille moyenne, au cœur de bassins de population de 50 000 à 200 000 habitants. Elles sont financées par leur ministère de tutelle, le ministère de la Culture, et par les collectivités territoriales : villes, communautés de communes, métropoles, conseils généraux, régions. Reflet de la diversité du paysage français, de tailles et de projets toutes différentes, elles partagent les mêmes missions, définies pour le label par le ministère de la Culture :

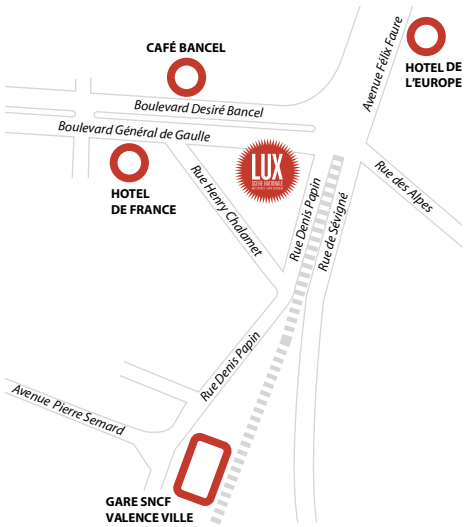
- Soutenir la création artistique ;
- Proposer une programmation permanente pluridisciplinaire et exigeante ;
- Développer une offre culturelle auprès de l'ensemble de la population.

À ce titre, elles jouent un rôle essentiel dans l'aménagement et l'irrigation culturelle du territoire. Elles mettent en œuvre leurs projets à partir de complexes architecturaux voués à la rencontre de tous les arts du spectacle vivant (théâtre danse, musique, cirque...) mais aussi, pour bon nombre d'entre elles, des arts visuels et numériques (cinéma, arts plastiques...) et de la littérature. Elles reflètent les principaux courants de la création actuelle française et internationale et révèlent régulièrement de nouveaux talents.

ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

LUX SCÈNE NATIONALE

36 bd du Général de Gaulle
26000 Valence
04 75 82 44 15 (accueil / billetterie)
04 75 82 44 10 (administration)



HORAIRES D'OUVERTURE ACCUEIL / EXPOSITIONS

- Mardi, jeudi et vendredi de 14h à 19h30
- Mercredi de 14h à 19h
- Samedi de 16h à 19h30
- Dimanche (de octobre à mars) de 16h à 19h

La billetterie ouvre 15 minutes avant chaque 1ère séance.
Fermé le lundi (sauf groupes) et jours fériés.

HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

- Spectacles : 20h (sauf mention contraire)
- Séances de cinéma (sauf mention particulière indiquée dans le programme mensuel).

Mardi : 14h-18h-20h
Mercredi : 14h-16h-18h
Jeudi : 14h-16h-18h-20h
Vendredi : 14h-18h-20h
Samedi : 16h-18h-20h
Dimanche (mi-octobre > mi-mars) : 16h-18h
Réservations pour les groupes en matinée.

EXPOSITIONS

3€ adulte / 2€ adhérents, étudiants PASS'Région.

Gratuit pour les spectateurs le jour de l'achat d'un billet cinéma ou spectacle.

Visite guidée accompagnée par un médiateur le 1er samedi du mois (tarif 4€).
Visite guidée pour un groupe (1h/25€, sur réservation) en contactant l'accueil : 04 75 82 44 15.

VENIR À LUX

Nous sommes tout près de la gare de Valence-Ville (3 minutes à pied) : en sortant, remontez la rue Denis Papin située à votre droite et au feu tournez à gauche. Vous y êtes !

Pour 1€ seulement, bénéficiez de places en parking sécurisé à moins de 300 mètres de LUX (tarif valable sur le créneau 19h-0h) :
Parking Victor Hugo, Gare et Parc du Champ de Mars. Ouverts 24h/24h.

En cas de retour au dispositif d'urgence sanitaire, vos billets seront remboursés, échangés ou reportés.

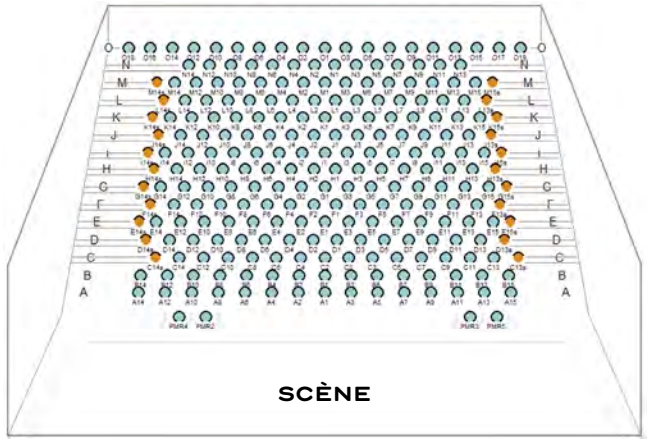
Ouverture de la billetterie en ligne à partir du 15 juillet, et à LUX à partir du 19 août.

LUX PRATIQUE

PLACEMENT NUMÉROTÉ

Sauf reprise des mesures sanitaires d'urgence, le placement en salle reste numéroté.
Les strapontins sont en 2ème catégorie. Votre fauteuil vous est garanti jusqu'à l'heure de la représentation, au-delà, la numérotation n'est plus assurée.

Par respect pour le public et les artistes, le spectacle commence à l'heure, pensez à l'être aussi !
Les spectateurs retardataires sont placés au mieux en fonction des disponibilités de la salle et au moment jugé le plus opportun. Dans certains cas, l'accès à la salle est impossible une fois le spectacle commencé. Aucun remboursement ne pourra être effectué dans ce cas.



RETRAIT ET ÉCHANGE

Les places réservées et payées peuvent être retirées le soir du spectacle, au plus tard ¼ heure avant le début de la représentation.
Aucun billet n'est remboursé.

Vous pouvez toutefois, en cas d'empêchement majeur signalé 48h au plus tard avant la date de représentation, procéder à un échange dans la limite des places disponibles, et sur présentation du billet. Attention : aucun échange n'est possible après la date de représentation inscrite sur le billet !

MODALITÉS DE PAIEMENT

› **Les places** sont à régler dans un délai de 5 jours ouvrables à partir de la date de réservation. Au-delà, la réservation est supprimée. Les billets réservés moins de 5 jours avant la date de la représentation devront être réglés au moment de la réservation.
Achat à **l'accueil** aux horaires d'ouverture, **par téléphone** au 04 75 82 44 15 ou **par correspondance**, en retournant votre bulletin accompagné de votre règlement (chèque libellé à l'ordre de LUX).
› **sur notre site www.lux-valence.com**, le paiement en ligne est obligatoire (billets à l'unité uniquement)
› **Chèque**-Vacances, Chèque Culture et Chèque Lire : si le montant des places est inférieur à la valeur du chèque, nous ne remboursons pas la différence. Nous acceptons les PASS'Région, Cartes Top Dep'art, CinéChèque et Pass-Ecrans.

Pour toute réduction, un justificatif récent vous sera demandé lors du retrait de vos billets.

TARIFS DE GROUPE

SPECTACLES

CRÈCHES / MATERNELLES / ÉLÉMENTAIRES	6€
GROUPES DE COLLÉGIENS / LYCÉENS / ÉTUDIANTS	9€
CENTRES DE LOISIRS, SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX	6€
ACCOMPAGNATEUR SUPPLÉMENTAIRE	7€
ACCOMPAGNATEUR SUPPLÉMENTAIRE (Programme court)	6€

La réservation des spectacles ne sera effective qu'après règlement des places, qui devra s'effectuer au plus tard le 18 octobre 2019.

CINÉMA

CRÈCHES / MATERNELLES / ÉLÉMENTAIRES	2,50€
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA	2,50€
GROUPES DE COLLÉGIENS, LYCÉENS ET ÉTUDIANTS	4€
CENTRES DE LOISIRS, SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX	3,50€

1 accompagnateur adulte gratuit pour 10 enfants en école élémentaire, établissements du 2nd degré et centres de loisirs et médico-sociaux, 1 pour 8 en école maternelle et 1 pour 6 pour les TPS et crèches.

EXPOSITIONS

VISITE GUIDÉE	25€

ATELIERS

HEURE D'ATELIER	60€

RÈGLEMENT PASS'RÉGION

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Ils sont utilisables pour :
- Le spectacle (10€ débités)
- Le cinéma (4€ débités, 1€ à régler en espèces)

Les PASS'Région ne sont pas acceptés pour les séances Lycéens et Apprentis au cinéma

- Les expositions

Afin de fluidifier les accueils, nous encourageons les établissements à effectuer le débit à distance des PASS'Région.

RÈGLEMENT TOP DÉP'ART

LA DRÔME

Les cartes Top Dép'Art sont également bienvenues à LUX.
Vous pouvez utiliser vos avantages pour :
- Le spectacle
- Le cinéma

TARIFS À L'UNITÉ

SPECTACLES

PLEIN TARIF	20€
TARIF RÉDUIT [1]	17€
TARIF ADHÉRENT	15€
TARIF STRAPONTIN (catégorie 2)	15€
TARIF SOLIDAIRE [2]	12€
TARIF JEUNE -18 ANS	9€
TARIF JEUNE QF<900€	7€

1 +60 ans, abonnés à La Comédie de Valence, au Train Théâtre ou à La Cordonnerie, adhérents JAV, familles nombreuses
2 Étudiants, demandeurs d'emploi, quotient familial CAF <900€, minima sociaux

TARIF RETRANSMISSIONS + *Rétrospective* (p.30) 12€ / 10€ / 8€

CINÉMA

PLEIN TARIF	7,50€
TARIF RÉDUIT [1]	6,50€
TARIF ADHÉRENT	5,50€
TARIF SOLIDAIRE [2]	5€
TARIF JEUNE -18 ANS	4€
PASS'RÉGION	1€

1 +60 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses
2 Quotient familial CAF <900€, minima sociaux

CARTES CINÉMA | Valables 1 an de date à date

CARTE ADULTE (10 films)	60€
CARTE ADHÉRENT (10 films)	50€
CARTE ÉTUDIANT (5 films)	25€
CARTE JEUNE -18 ANS (10 films)	35€

CONFÉRENCES

PLEIN TARIF	7€
TARIF ADHÉRENT	5€
TARIF RÉDUIT [1]	2,50€

1 -18 ans, PASS'Région, étudiants, demandeurs d'emploi, quotient familial CAF <900€, minima sociaux

EXPOSITIONS

PLEIN TARIF	3€ / 4€ visite guidée 1er samedi du mois
TARIF RÉDUIT [1]	2€ / 3€ visite guidée 1er samedi du mois
TARIF JEUNE -14 ANS	entrée libre

1 PASS'Région, étudiants, adhérents, demandeurs d'emploi, quotient familial CAF <900€, minima sociaux

Les spectateurs munis d'un billet de film ou de spectacle ont accès gratuitement aux expositions le jour de leur séance.

ADHÉREZ !
ABONNEZ-VOUS !

BULLETIN D'ABONNEMENT / ADHÉSION

PERSONNE 1

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL .....

VILLE .....

TÉLÉPHONE .....

EMAIL .....

☐ Je souhaite recevoir la newsletter mensuelle de LUX

PERSONNE 2

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL .....

VILLE .....

TÉLÉPHONE .....

EMAIL .....

☐ Je souhaite recevoir la newsletter mensuelle de LUX

LUX
SCENE NATIONALE
ARTS VISUELS + ARTS SCENIQUES

BULLETIN ET RÈGLEMENT (CHÈQUE LIBELLÉ À L'ORDRE DE LUX SCÈNE NATIONALE) À ENVOYER OU DÉPOSER À :

LUX SCÈNE NATIONALE 36 BD DU GÉNÉRAL DE GAULLE – 26000 VALENCE

ADHÉREZ !

VOUS SOUHAITEZ VENIR SELON VOTRE GRÉ, TOUT EN SOUTENANT LE PROJET DE LUX ?

L'adhésion est faite pour vous !

→ ABONNEMENT SPECTACLE ADHÉRENT
(DÈS 3 SPECTACLES)
= 39€ (13€ LA PLACE)

→ CARTE CINÉMA ADHÉRENT
10 FILMS = 50€

→ **Devenez spectateur privilégié** en bénéficiant de rencontres avec des artistes et d'invitations

→ **Bénéficiez du tarif le + avantageux** dès votre 1er spectacle / film, soit 28% de remise immédiate et à chaque passage

→ **Si vous en voulez encore plus**, un abonnement et une carte cinéma ont été spécialement créés pour vous (33% de réduction par billet)

→ **Recevez nos programmes mensuels**, invitations aux vernissages et brochures à domicile

→ **Bénéficiez de réductions** chez nos partenaires (Comédie de Valence, JAV, Cordonnerie et Train Théâtre)

→ **Participez** à la vie associative de LUX !

ADHÉSION	20€
ADHÉSION **RÉDUITE** [1]	15€
ADHÉSION **DUO**	30€
ADHÉSION **DUO RÉDUITE** [1]	25€
ADHÉSION **SOLIDAIRE** [2]	9€

L'adhésion est strictement personnelle, valable sur une saison (de sept. à juin).

1 +60 ans, familles nombreuses, abonnés Comédie de Valence, au Train Théâtre ou à La Cordonnerie, adhérents JAV

2 QF<900, - 26 ans, demandeurs d'emploi, minima sociaux

ABONNEZ-VOUS !

GOURMAND DE SPECTACLES ?

Craquez pour l'Abonnement spectacle !

→ ABONNEMENT SPECTACLE ADULTE
(DÈS 3 SPECTACLES)
= 45€ (15€ LA PLACE)

→ ABONNEMENT SPECTACLE ADHÉRENT
(DÈS 3 SPECTACLES)
= 39€ (13€ LA PLACE)

→ ABONNEMENT SPECTACLE ENFANT - 14 ANS
(DÈS 2 SPECTACLES)
= 14€ (7€ LA PLACE)

→ **Faites votre choix** parmi les 21 propositions de l'année et bénéficiez de 22% de remise/billet

→ **Votre tarif abonné est maintenu** tout au long de la saison pour des spectacles supplémentaires

→ **Recevez nos programmes mensuels**, invitations aux vernissages et brochures à domicile

ÉTUDIANT ET CURIEUX ?

Optez pour l'abonnement Découverte ou la carte cinéma étudiante !

→ 2 SPECTACLES + 3 FILMS
= 35€ (10€/SPECT. 5€/FILM)

→ CARTE CINÉMA ETUDIANTE
5 FILMS = 25€

→ **Léger et typiquement LUX,** il combine spectacles et films

→ **Votre tarif abonné est maintenu** tout au long de la saison pour des spectacles et films supplémentaires

BULLETIN D'ABONNEMENT / ADHÉSION

Choisissez vos spectacles

SPECTACLES	PERSONNE 1	PERSONNE 2
CELLULE 01/10 - 20H	☐	☐
L'HOMME MACHINE 08/10 - 20H	☐	☐
DANKIN 13/10 - 20H	☐	☐
TIENTOS AL TIEMPO 04/11 - 20H	☐	☐
TIENTOS AL TIEMPO 05/11 - 20H	☐	☐
FABLES À LA FONTAINE 10/11 - 20H DÈS 6 ANS	☐	☐
REGARDE-MOI MIEUX 17/11 - 20H DÈS 7 ANS	☐	☐
VIVIAN : CLICKS & PICS 24/11 - 20H	☐	☐
MU 26/11 - 20H DÈS 12 ANS	☐	☐
SECONDE NATURE 03/12 - 20H	☐	☐
ERSATZ 08/12 - 20H DÈS 12 ANS	☐	☐
TRÈS TRÈS TRÈS 15/12 - 20H DÈS 6 ANS	☐	☐
DRUMMING 14/01 - 20H	☐	☐
NÄSS 25/02 - 20H	☐	☐
LUX 02/03 - 20H DÈS 5 ANS	☐	☐
BELOVED SHADOWS 18/03 - 20H	☐	☐
BELOVED SHADOWS 19/03 - 20H	☐	☐
OYAPOCK 26/03 - 20H	☐	☐
AUTARCIE (....) 27/03 - 18H DÈS 8 ANS	☐	☐
AUTARCIE (....) 27/03 - 20H30 DÈS 8 ANS	☐	☐
OUTRENOIR 09/04 - 20H	☐	☐
DANS CE MONDE 30/04 - 20H DÈS 6 ANS	☐	☐
ÉCOUTE / EXPANSION 04/05 - 20H DÈS 11 ANS	☐	☐
STELLAIRE 01/06 - 20H DÈS 9 ANS	☐	☐
GERMINATION 10/06 - 20H À LA CORDONNERIE	☐	☐
SPECTACLES HORS ABONNEMENT	PERSONNE 1	PERSONNE 2
ÉLOGE DE LA PLANTE 26/09 (Entrée libre, sur réservation)	☐	☐
RÉTROSPECTIVE / JÉRÔME BEL 12€ / 10€ / 8€	☐	☐
LA BELLE ET LA BÊTE 20€ / 17€ / 15€ / 9€	☐	☐

ADHÉSION	..... €	..... €
TOTAL SPECTACLES	..... €	..... €
TOTAL FILMS ABOS DÉCOUVERTE	..... €	..... €
TOTAL	..... €	..... €
TOTAL (PERSONNE 1 + PERSONNE 2)		..... €

FINANCEURS PUBLICS

LUX Scène nationale est financée au titre du fonctionnement et des projets par :

LUX Scène nationale est financée pour ses projets par :

LUX
SCENE NATIONALE
ARTS VISUELS + ARTS SCENIQUES

LUX SCÈNE NATIONALE
36 BD. DU GÉNÉRAL DE GAULLE
26000 VALENCE
INFOS ET RÉSERVATIONS
04 75 82 44 15
LUX-VALENCE.COM